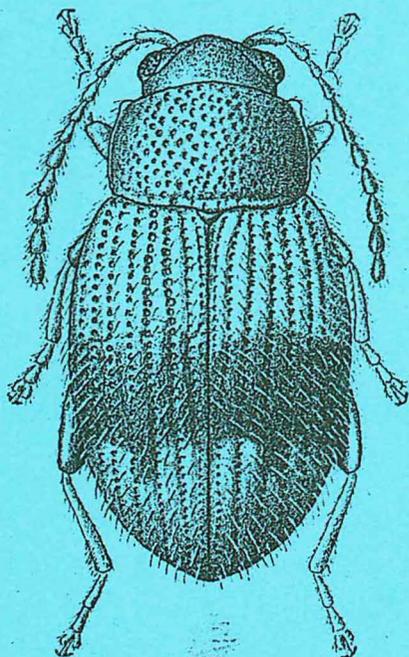


ISSN 0013-8886

Tome 54

N° 2

# L'Entomologiste



*Revue d'amateurs*

45 bis, rue de Buffon  
PARIS

Bimestriel

Avril 1998

# L'ENTOMOLOGISTE

**Revue d'Amateurs, paraissant tous les deux mois**  
Fondée par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

---

Fondateur-Rédacteur : André VILLIERS (1915-1983)  
Rédacteur honoraire : Pierre BOURGIN (1901-1986)  
Rédacteur en Chef : René Michel QUENTIN

---

## Comité de lecture

MM. JEANNE Claude, Langon (France) ; LESEIGNEUR Lucien, Grenoble (France) ;  
MATILE Loïc, Paris (France) ; ROUGEOT Pierre Claude, Paris (France) ; TÉOCCHI Pierre  
Sérignan du Comtat (France) ; VOISIN Jean-François, Brétigny-sur-Orge (France) ;  
LECHANTEUR François, Hervé (Belgique) ; LECLERCQ Marcel, Beyne Heusay (Belgi-  
que) ; SCHNEIDER Nico, Luxembourg (Grand Duché) ; VIVES DURAN Juan, Terrassa  
(Espagne) ; Dr. BRANCUCCI M., Bâle (Suisse) ; MARIANI Giovanni, Milano (Italie).

---

## Abonnements annuels (dont T.V.A. 2,1 %) :

France. D.O.M., T.O.M., C.E.E. : **230 F** français

Europe (sauf C.E.E.) : **260 F** français

Autres pays : **300 F** français

à l'ordre de L'ENTOMOLOGISTE — C.C.P. 4047-84 N Paris.

---

## Adresser la correspondance :

A — *Manuscrits, impressions, analyses*, au Rédacteur en chef,  
B — *Renseignements, changements d'adresse, etc.*, au Secrétaire,  
C — *Abonnements, règlements, factures*, au Trésorier, 45 bis,  
rue de Buffon, 75005 Paris.

Tirages à part sans réimpression ni couverture : 25 exemplaires  
gratuits par article. Au-delà, un tirage spécial (par tranches de 50  
exemplaires) sera facturé.

---

## Publicité.

Les pages publicitaires de la fin des fascicules ne sont pas payantes.  
Elles sont réservées aux entreprises dont la production présente un  
intérêt pour nos lecteurs et qui apportent leur soutien à notre journal  
en souscrivant un certain nombre d'abonnements.

---

**Les opinions exprimées dans la Revue n'engagent que leurs auteurs**

---

# L'ENTOMOLOGISTE

Directeur : Renaud PAULIAN

---

TOME 54

N° 2

1998

---

## L'étrange taxonomie des coléoptères en pays berbère

par Thierry DELATOUR

40, route de Grenoble, F 38120 St-Egrève

---

### INTRODUCTION

À l'occasion d'une randonnée pédestre dans le Haut-Atlas marocain en juillet 1997, j'ai eu l'opportunité de récolter quelques insectes coléoptères. Ces récoltes ont eu le grand mérite de beaucoup amuser les muletiers du groupe ainsi que les nombreux enfants au regard curieux qui gravitaient le soir autour de notre campement. La curiosité des muletiers pour les « bestioles » que je ramassais et conservais a rapidement permis de faciliter le contact entre nous et d'aborder, autour d'excellentes spécialités gastronomiques marocaines, des sujets presque scientifiques. Pas si facile que celà puisque mes interlocuteurs ne parlaient que le berbère.

Au fur et à mesure du séjour, je me suis mis à noter sur un calepin les noms berbères d'insectes qu'ils me donnaient lorsque je leur présentais telle ou telle espèce.

Je restitue donc ici, de la même façon que pour les bestioles du mâconnais (VINCENT, 1994), la liste que j'ai pu obtenir pour les coléoptères et quelques autres arthropodes du massif du M'Goun.

Compte tenu de l'inhomogénéité de la langue berbère (on distingue 3 dialectes principaux : le tachelhit, le tamazirt et le zénatiya), les noms vernaculaires cités ne sont probablement pas tous utilisés dans tout le monde berbère. Les termes ci-dessous m'ont été communiqués par des habitants de la vallée du Bouwgmaz.

TABLEAU DES CORRESPONDANCES

Taxon	Nom berbère vernaculaire
1) COLÉOPTÈRES	
<b>Scarabaeoidea</b>	
<i>Aphodius</i>	Aviva
<i>Chironitis</i>	Akormin
<i>Scarabaeus</i>	Amouyran
<i>Hoplia</i>	Rorotemzèn
<i>Amphimallon</i>	Arouyamz gour
<i>Phyllognathus</i>	Ouazogoun
<b>Caraboidea</b>	
Cicindèle	Arouygrèn
<i>Sphodrus</i>	Mouhamed-Tasmlilt
<b>Heteromeroidea</b>	
<i>Zonabris</i>	Arouyfest
<i>Blaps</i>	Adidunit
<i>Ocnera</i>	Tamori
<i>Morica, Pimelia</i>	Amouyran
<b>Cucujoidea</b>	
Coccinelle	Aïsha-Igrèn
<b>Phytophagoidea</b>	
<i>Chrysomelidae Alticinae</i> bleu-nuit	Aviva
<i>Chrysomelidae Alticinae</i> jaune	Bàhamouhoutnècht
<i>Cerambycidae</i>	Saf-Saf (prononcer s et non z)
<i>Curculionidae</i>	Ersi
2) AUTRES ARTHROPODES	
Mite	Saf-Saf
Mouche	Izi
Fourmi	Aoutof
Scorpion	Tirazemt

## COMMENTAIRES

Si la diversité des espèces distinguées est surprenante, certains noms semblent obéir à une logique étrange. C'est en particulier le cas des *Cerambycidae* qui, comme la mite, sont désignés sous le vocable Saf-Saf. On remarque aussi une désignation très générale pour les petites bestioles sombres : les *Alticinae* bleu-nuit sont mises dans le même sac que les *Aphodius*. Par contre, il est très surprenant de voir une différence de terminologie entre certains groupes très proches : les

*Alticinae* bleu-nuit sont parfaitement distinguées des jaunes ; les *Pimelia* souvent glabres sont isolées des *Ocnera* aux élytres à longue pubescence dressée. Par contre, les *Pimelia*, *Morica* et *Scarabaeus* sont, passez moi l'expression, mis en synonymie. La signification du terme Amouyran nous permet d'en comprendre la raison : Amouyran se traduit en français par mangeur d'excréments. Il est donc normal que les *Scarabaeus* soient désignés par ce terme. Lorsqu'on parcourt les sentiers du Haut-Atlas, on voit fréquemment quelques *Morica* et parfois aussi quelques *Pimelia* affairées dans des excréments de mules relativement asséchés. Ces *Tenebrionidae* se nourrissent très probablement des débris végétaux contenus dans ces excréments. Il est donc tout à fait compréhensible qu'ils soient aussi désignés sous le terme de Amouyran.

### Remerciements

Ils s'adressent à nos deux muletiers, Mohamed Khabba et Mohamed Aïsaoui, qui, avec le sourire, ont bien voulu déterminer les espèces récoltées. Ils vont aussi à notre guide, Mohamed Kadaoui, pour ses travaux d'interprète souvent incontournables.

### RÉFÉRENCE

VINCENT (R.), 1994. — Insectes et langage populaire régional. — *L'Entomologiste*, 50 : 31-32.

---

Catalogue des coléoptères Carabiques du Maroc

par Patrice MACHARD - 1997 -

55 pages, 2 cartes.

Prix: 80F ( + 12F de port)

Commandes à adresser à l'auteur, à l'adresse suivante:

Champigny, F - 41190 MOLINEUF

---

### Notes de Chasse et Observations diverses

#### — *Calamobius filum* Rossi en Bretagne (Col. Cerambycidae).

1) En Grande-Brière (Loire-Atlantique), le 31 mai 1997, près du village de Saint-Malo-de-Guersac, à quelques kilomètres au nord de Saint-Nazaire, capture inattendue de *Calamobius filum* en nombre, en fauchant la graminée *Avena elatior*.

Glenn DUBOIS, 19, rue J.-Jugan, F 35000 RENNES.  
Claude THOMÉ, 12, rue des Tilleuls, F 35170 BRUZ.

2) Deux exemplaires furent pris le 3 juin 1997 en fauchant diverses graminées sur un terrain en friches de deux hectares, au lieu-dit « L'Orée du Bois », sur la commune de Bruz, à quelques kilomètres au sud de Rennes (Ille-et-Vilaine). Ces *Calamobius* étaient en compagnie de *Agapanthia cardui* L. en battant des genêts, ainsi qu'un exemplaire d'*Opsilia coeruleascens* Scopoli sur Vipérine en fleurs, par fauchage.

Il est surprenant qu'il ne soit pas fait mention de *Calamobius filum*, ni en Loire-Atlantique ni en Ille-et-Vilaine, dans les trois ouvrages suivants :

— Coléoptères Cérambycides, par HOULBERT & MONNOT.

— Longicornes de France, par PLANET,

— Faune des Coléoptères de France, Cerambycidae, par VILLIERS.

*Calamobius filum* serait donc une espèce nouvelle pour la Loire-Atlantique et l'Ille-et-Vilaine, à moins qu'une autre observation antérieurement publiée ne vienne corriger notre découverte.

Claude THOMÉ, 12, rue des Tilleuls, F 35170 BRUZ

\* \* \*

#### — Une nouvelle espèce de Staphylin en France ? (Col.).

En effectuant un examen approfondi de ma collection, j'ai découvert un individu que j'avais rapidement rapporté à *Staphylinus caesareus*. En fait, il s'agit d'un exemplaire de *Staphylinus medioximus* d'Afrique du Nord et d'Espagne. Importation ?

Localité et date de capture : Bigondas (Vaucluse 84), 15-VIII-1985.

Éric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scudéri, F 06100 NICE

\* \* \*

#### — Une punaise nouvelle pour les Alpes-Maritimes (Hem. Heteroptera).

Je signale par cette notule l'existence de *Leptopus hispanus* (Het. Leptopodidae) le long du cours final de l'Estéron, sous des pierres. Abondant notamment au lieu-dit « La Clave » en amont du Clos Martel.

Éric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scudéri, F 06100 NICE

## Notes de chasses et Observation diverses

---

### — Quelques bonnes captures d'Aphodiens en Ariège (Col. Scarabaeidae).

— *Aphodius (Agolius) montanus* Erichson.

Le 22 mai 1997, sur la montagne de la Frau, commune de 09-Montségur, vers 1 600 m, à 13 h, de nombreux aphodius volaient et se posaient sur des pierres. Les insectes s'avèrent être des *A. montanus*.

Ders crottes d'Isard, près de là, recélaient des *Aphodius (Parammoecius) corvinus* Erichson.

Les deux espèces doivent être ajoutées à la liste des Aphodius récoltés en Pays d'Olmes, liste parue en 1993 dans *L'Entomologiste*, 49 (3) : 121-125.

— *Psammodius laevipennis* Costa.

Trouvé en nombre le 24 avril 1994, entre les racines de Graminées poussant dans une sablière du bord de l'Hers près de 09-Vals, en compagnie de *Rhyssemus germani* L.

Selon LUMARET (Atlas des Coléoptères Scarabéides Laparosticti de France), cette espèce n'a été citée de France qu'une seule fois depuis 1950.

— *Aphodius (Nimbus) obliteratedus* Panzer.

A 09-Ornolac, dans le crottin de mouton, le 15 décembre 1995, en compagnie de *A. contaminatus* Herbst. Espèce non signalée d'Ariège à ce jour.

Roger COSTESSÈQUE, 14, rue Chateaubriand, F 09300 LAVELANET.

---

### — Une récolte exceptionnelle de *Cryptocephalus* (Col. Chrysomeloidea).

Du 15 juin au 15 août, à Roquefeuil (Aude), sur moins d'un hectare de prairie parsemée de bouquets de saules et de prunelliers, je récoltai pas moins de 19 espèces de *Cryptocephalus* Muller. Le fait me paraît assez exceptionnel pour être signalé.

Il s'agit des espèces suivantes :

*Cryptocephalus nitidulus* F., *nitidus* L., *decemmaculatus* L. et sa variété *bothnicus* L., *octopunctatus* Scop., *parvulus* Muls., *chrysopus* Gmel., *sericeus* L., *hypochœridis* Franz., *violaceus* Laich., *biguttatus* Scop., *marginellus* Ol., *flavipes* F., *labiatis* L., *moraei* L., *ocellatus* Drapiez, *bilineatus* L., *fulvus* Goeze, *connexus* Ol. et *pusillus* F. Pour cette dernière espèce, sur plus de cent individus examinés, *tous les mâles* — sauf un ! — et *seulement deux femelles* appartiennent à la variété *marshami* Weise !

Roger COSTESSÈQUE, 14, rue Chateaubriand, F 09300 LAVELANET

---

## Notes de Chasse et Observations diverses

### — Quelques données sur *Procrustes (Chrysocarabus) auronitens* F. (Col. Carabidae).

*Procrustes auronitens* vit dans les forêts de l'Europe Moyenne jusque dans les Pyrénées.

Nous avons pu l'observer en Forêt de Marly (78). Je présente ici le résumé de ce que j'ai pu noter.

À Marly, l'*auronitens* vit surtout dans la partie occidentale de la forêt (Bois des Dames), où il écarte par sa rapidité des espèces telles que *Hadrocarabus problematicus* ou même *Archicarabus nemoralis*.

Il fréquente aussi les endroits les plus secs de ce secteur (Retz) où il se nourrit surtout d'insectes.

S'il est plus rare dans la partie orientale, ce n'est pas à cause de la concurrence des autres Carabes, mais c'est bien plutôt dû à la présence de petits mammifères qui n'hésitent pas à le dévorer.

Ces carnivores affectionnent les endroits couverts (ronciers) qui sont le lot de toute la partie Est de Marly.

Dans toute la forêt l'*auronitens* loge sous les mousses, quelquefois les troncs pourris sont choisis.

Absent de Paris pour raisons professionnelles, je compte retourner à Marly pour de nouvelles observations.

Qu'on se le dise, Marly est un haut lieu de la carabologie !

Nous remercions M. Jacques LEPLAT pour nous avoir communiqué ses anciennes données sur cette jolie forêt.

Éric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scudéri, F 06100 NICE

## ASSOCIATION MAGELLANES



1<sup>er</sup> volume de la Collection Systématique

### Révision du genre *Ceroglossus*

Format 250x176, 160 pages, 2 planches couleur,  
18 dessins, 56 cartes.

Prix TTC : 225 Frs (+ port)

Que vous soyez intéressé par l'ouvrage ou que vous souhaitiez collaborer avec nous à de futures publications, écrivez-nous à :

**Association Magellanes**

16, rue de Bazincourt  
F78480 Verneuil-sur-Seine

## Notes de Chasse et Observations diverses

— **Observations sur la Riviera française** (*Coleoptera, Lepidoptera, Odonata, Hymenoptera, Homoptera, Heteroptera, Diptera*).

1. - *Archicarabus monticola* (Col. Carabidae)  
Bien implanté dans le bois du Piné sur la commune de la Brigue.
2. - *Harpalus cupreus* (Col. Carabidae)  
Commun au niveau des sources de l'Argens dans le Var.
3. - *Penetretus rufipennis* (Col. Carabidae)  
Commun le long des ruisselets qui serpentent au niveau des rochers de Roquebrune-sur-Argens (Notre-Dame de la Roquette) (Var).
4. - *Reichenbachia nigriventris* (Col. Pselaphidae)  
Commun le long des ruisseaux au sud de Fayence (Var).
5. - *Fleutiauxellus maritimus* (Col. Elateridae)  
Présent à Annot au bord de la Vaire à 900 m d'altitude.
6. - *Epilachna chrysomelina* (Col. Coccinellidae)  
Commun entre Beaulieu et Eze sur le littoral.
7. - *Parmena balteus* (Col. Cerambycidae)  
Commun au Mont Alban (Nice) sur *Euphorbia dendroides*.
8. - *Aparopion costatum* (Col. Curculionidae)  
Commun dans la forêt de l'Albarea au sud de Sospel parmi les amas de feuilles mortes.
9. - *Crypturgus numidicus* (Col. Scolytidae)  
Parasite le pin d'Alep dans le vallon des Fleurs sur Nice mais se réfugie souvent en hiver sous les écorces d'*Eucalyptus*.
10. - *Pyrgus sidae* (Lep. Hesperidae)  
Fréquent sur le plateau Torcier au nord-est de Nice.
11. - *Calopteryx haemorrhoidalis* (Odonate Calopterygidae)  
Sur le Paillon de la Grave, avant Blausasc.
12. - *Ponera coarctata* (Hym. Formicidae)  
En nombre dans les détritits d'inondation du fleuve le Var, ce qui confirme que ce mode de transport est utilisé par les fourmis pour leur dissémination lointaine.
13. - *Trypetimorpha fenestrata* (Hom. Fulgoridae)  
Commun sur Levens dans les prairies notamment au lieu-dit Laval.
14. - *Calocoris alpestris* (Het. Miridae)  
Cette punaise Capside existe toujours à St-Martin-Vésubie car je l'ai vue du riche vallon Lapassé.
15. - *Limnobia nubeculosa* (Dip. Tipulidae)  
Commune au printemps dans le vallon des Fleurs.
16. - SAUZE, un site à explorer (Alpes-Maritimes) : j'y ai vu *Aphantopus hyperantus*, *Stauroderus scalaris*,... La faune est abondante et diverse.  
Eric MERCERON, les Glaïeuls, 16 Avenue Scuderi, F 06100 NICE

### Notes de Chasse et Observations diverses

— Une localité d'*Arethusana arethusa* Schiff. 1775 (*Lep. Nymphalidae*).

Il me semble bon de signaler ici une localité où vole en abondance le Mercure, qui semble préférer le béton aux champs cultivés ! ; il s'agit d'Escragnolles au-dessus de Grasse (06). Il vit là en compagnie d'*Erebia neoridas* B. à la fin de l'été. À noter que ce dernier est très commun à Pierlas (06), où se trouve aussi *Papilio alexanor* Esper.

Éric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scudéri, F 06100 NICE

\*  
\* \*  
\*

— Une localité nouvelle pour *Aphodius (Ammoecius) elevatus* Ol. dans les Alpes-Maritimes (*Col. Scarab. Aphodiidae*).

Je signale ici la capture dans des crottes de mouton et de lapin d'*Aphodius elevatus* (*Col. Scarabaeidae*) dans les bergeries sises au-dessus de Tourettes/Loup.

Rare en France, inconnu semble-t-il d'Italie, cet élément atlanto-méditerranéen adopte ici une terre légère sur calcaire dolomitique (virant presque par endroits à des cargneules). Il n'en est sûrement pas de même partout.

Éric MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scudéri, F 06100 NICE

**VOUS DÉSIREZ PARTICIPER**

**FAVORISER LA RESTAURATION DE  
L'HARMAS, LA CONSERVATION  
ET L'ENRICHISSEMENT DE CE  
PATRIMOINE EXCEPTIONNEL**



**VENEZ REJOINDRE**

**« LES COMPAGNONS  
DE L'HARMAS DE  
JEAN-HENRI FABRE »**

**Premières observations sur quelques Coléoptères  
Carabidae d'un milieu halophile de l'île de Ré  
(commune de Sainte-Marie-de-Ré, le Taffetas)  
Charente-Maritime**

par Bertrand DEXHEIMER

14, rue René Sahors, F 92170 Vanves

Ces observations ont été effectuées lors de deux séjours sur l'île, précisément aux mois de juillet 1994 et 1995. Périodes durant lesquelles j'ai pu m'intéresser à un ancien marais salant appartenant à la charmante commune de Sainte-Marie-de-Ré. Depuis longtemps abandonné, ce marais est devenu un refuge pour de nombreux animaux (lapins, perdrix, faisans...). Il s'agit donc d'une surface très localisée, délimitée au Sud par l'océan et au Nord par le lieu-dit le Taffetas, que je diviserai en deux zones bien distinctes :



Vers le Nord s'étend la zone sèche (le sol est craquelé, fissuré, parsemé de quelques pierres) dont la végétation, adaptée au milieu halophile, est composée principalement de graminées et de quelques tamaris.

Au Sud, par opposition à cette zone extrêmement sèche en cette période de l'année, se trouvent deux petites parcelles entourées de pierres formant une enceinte que je désignerai sous le terme de zone humide pour plus de simplicité (voir photo). L'entomofaune de cette

zone est caractéristique des marais situés en bord de mer. Ces insectes vivent dans un milieu vaseux, argileux, soumis à une forte évaporation pendant la période estivale. L'humidité se concentre principalement vers le centre des parcelles où s'accumulent des pierres plates qui offrent un abri à de nombreux coléoptères.

\* \* \*

J'ai limité mes observations aux Carabidae dont l'étude m'a permis de mettre en évidence les deux zones décrites précédemment, chacune possédant un peuplement particulier.

La zone sèche, marquée par l'absence de *Bembidiinae*, présente un peuplement qui dans un premier temps, je l'avoue, m'avait complètement échappé croyant que le milieu était trop sec pour que certains Carabiques puissent y vivre. Ce n'est que lors de la seconde année que j'ai pu remarquer un petit *Harpalinae* : l'*Amblystomus niger* (Heer, 1838). Cet Harpale, remarquable par sa coloration noirâtre à l'exception des palpes et des tibias qui sont d'un jaune pâle, constitue l'espèce dominante dans cette partie du biotope. On trouve cette espèce en colonies nombreuses sous les pierres et dans les fissures du sol.

Quelques temps après j'ai eu la joie de trouver l'*Apotomus rufus* (Rossi, 1790). C'est ici une espèce peu commune (je ne l'ai d'ailleurs capturé qu'en un seul exemplaire) dont la répartition se limite au littoral atlantique et méditerranéen. D'après R. JEANNEL, l'espèce ne semble pas remonter au-delà de la Vendée.

On retiendra aussi la présence occasionnelle du Lebiinae *Paradromius linearis* (Olivier, 1795) pris à l'entrée d'un terrier de lapin caché par les hautes herbes. Ce lébien, attiré probablement par la fraîcheur et l'obscurité du terrier, n'est pas une espèce caractéristique du marais. En effet, l'espèce se capture aussi très souvent sous les bottes de pailles dans les milieux aménagés par l'homme.

En revanche, dans la zone humide, la sous-famille des *Bembidiinae* est majoritaire, aussi bien par la diversité des espèces rencontrées que par la densité de ses populations. Deux espèces constituent la quasi-totalité du peuplement de la zone humide : *Emphanes normannus* (Dejean, 1831) d'un noir brillant, sauf l'extrémité apicale des élytres rougeâtre et *Notaphus dentellum* (Thunberg, 1787), qui présente quelques fascies bronzées sur les élytres. Ces deux espèces sont particulièrement communes dans cette zone et elles vivent en colonies abondantes sous les pierres, où elles empruntent probablement le réseau des galeries façonnées par les autres insectes. On peut souligner ici que la densité des deux populations est relativement bien équilibrée en cette période de l'année. Cela indique que ces deux espèces trouvent dans ce milieu des facteurs favorables, notamment microclimatiques, mais aussi une nourriture suffisante afin que l'épanouissement d'une population ne se fasse pas au détriment de l'autre.

Une troisième espèce fréquente aussi ces petites parcelles de vases salées : *Notaphus ephippium* (Marsham, 1802). Ce bembidion bicolore (pronotum vert foncé, les élytres testacés jaune pâle) est peu abondant comparé à la densité des deux autres espèces citées précédemment. Si l'*Emphanes normannus* et le *Notaphus ephippium* sont des espèces caractéristiques des milieux halophiles situés près du littoral, le *Notaphus dentellum* est une espèce ubiquiste dont l'aire de répartition plus vaste, recouvre l'ensemble du territoire français.

Toujours dans cette niche écologique, extrêmement favorable aux carabiques, on peut distinguer le *Dyschirius lüdersi* (Wagner, 1915). Les *Dyschirius* se trouvent toujours en compagnie de nombreux *Oxytelinae* appartenant au genre *Bledius*. Ces remarquables Staphylinidae (ici plusieurs espèces de *Bledius*) ainsi que leurs larves sont les proies favorites de *Dyschirius*. Ces associations ont été souvent remarquées et citées dans de nombreux ouvrages. Enfin, parmi les *Callistinae*, on doit citer les *Chlaenius spoliatus* (Rossi, 1790) et *Agostenus olivieri* (Crotch, 1870) qui se rencontrent d'une manière sporadique dans la zone humide.

Comme je l'ai déjà indiqué, ce marais présente deux biotopes bien différents : une zone assez sèche peuplée essentiellement d'*Amblystomus niger* tandis que dans la zone humide se concentre un peuplement nettement plus riche constitué de plusieurs espèces de *Bembidiinae*, de *Callistinae* et de *Scaritinae*. Ces deux peuplements qui ne se mélangent pas, sont probablement séparés par une barrière liée à l'humidité et à la concentration en sel.

Mon séjour sur l'Île est limité habituellement au mois de juillet et, de ce fait, je ne dispose d'aucune donnée pour préciser l'état des populations en mai et juin. Ces observations ne sont significatives que pour les peuplements de Carabidae qui vivent à ce moment précis de l'année. Toutefois, il serait intéressant d'étudier la formation et l'évolution de ces populations ainsi que l'influence des facteurs climatiques (marées, tempêtes, fortes pluies, évaporation en été) sur les cycles biologiques et sur leur répartition dans le milieu. En effet, les aléas climatiques font de ce marais un milieu fragile, qui évolue constamment selon les saisons. Afin de ne pas appauvrir les peuplements, il m'a semblé préférable d'utiliser la chasse à vue au lieu de recourir à des méthodes de piégeages bien plus destructrices et non sélectives mais qui auraient eu l'avantage de révéler d'autres espèces de Carabiques.

Les Carabidae mis en évidence font de ce marais un milieu riche, qui a été longtemps menacé par un projet de construction d'un port maritime de plaisance à Sainte-Marie-de-Ré. Fort heureusement, cet ancien marais salant a été sauvé, mais pour combien de temps encore ?

## RÉFÉRENCES

- CHÂTENET Gâetan du, 1986. — Guide des Coléoptères d'Europe-Delachaux et Niestlé.  
 JEANNEL (R.), 1941-1942. — Faune de France : Coléoptères carabiques, vol. 1 et 2. — Paris, Lechevalier.  
 Littoral et forêt de la Coubre, 1979, vol. 1, 165 p. (études : Y. Delmas, G. Guillemin, C. Picon, A. Tardy, R. Verger), édité par l'association Royan.

---

**Notes de Chasse et Observations diverses**


---

— Note sur *Procrustes (Chrysocarabus) solieri* Dejean (Col. Carabidae).

Malgré sa ressemblance superficielle avec un *Cychrus*, due à un phénomène de convergence alimentaire, *P. solieri* se range plutôt dans le groupe des « *Megodontus* » dont les *Chrysocarabus* ont perdu la polychétie des palpes.

À propos de *P. solieri*, j'ai considéré le rameau *Sellaecarabus* comme plus primitif que celui de *Dysmictocarabus*. Je pense aujourd'hui que je me suis laissé abuser par la similitude des sculptures du *solieri* et de l'*auronitens*. MALAUSA avait raison !

Je ne chasse plus le *solieri* depuis sa protection par la loi mais je possède dans ma collection un certain nombre de *liguranus* qui présente une sculpture parfaitement lisse (avec primaires effacées, f. ind. *fagniezi* Colas = *carreti* Tarrier). Le mérite revient à BONADONA, CASALE et CAVAZZUTI d'avoir vu cette régularisation de la sculpture du *liguranus*. La forme *fuscoaeneus* Cl. est caractéristique et parfaitement normale à la quasispecies *solieri*. Sa raréfaction chez la ssp. *vesubiensis* est à mettre au compte d'une chromatogenèse influencée par le bleu *clairi*.

Il reste à débrouiller les liens de *solieri* avec les « *Megodontus* ». Il faut noter que ces derniers explosent dans la région de Tende (avec la forme *adelus* de *P. (Procrustes) violaceus*, excellente forme décrite par Tarrier).

E. MERCERON, Les Glaïeuls, 16, avenue Scudéri, F 06100 NICE

\*  
\* \* \*

## BINOCULAIRES

---

à partir de 1190 Fr. T.T.C. — Excellent rapport Qualité-Prix

ATELIER « *La Trouvaille* », 4 rue de Bellegarde B.P. 19 F 30129 MANDUEL

Tél.: (33) 04.66.20.68.63 Fax: (33) 04.66.20.68.64

## Notes de Chasse et Observations diverses

### — Hétéroptères nouveaux ou intéressants du Vaucluse (3).

N.B. : Les espèces qui, à notre connaissance, sont nouvelles pour le département de Vaucluse sont précédées du signe \*.

**\**Ceratocombus coleoptratus*** (Zetterstedt), *Ceratocombidae*

Un exemplaire de ce petit hétéroptère très rare a été obtenu par lavage de litière sèche sur talus sablonneux de l'Étang de la Bonde (alt. 320 m), à Cabrières d'Aigues, le 31-X-1993.

**\**Hebrus montanus*** Kolenati, *Hebridae*

Dans une précédente note (1991) nous rappelions que, selon STICHEL (1961), cette espèce devait se trouver dans tout le bassin méditerranéen. Plusieurs exemplaires ont été récoltés à Châteauneuf-du-Pape, les 16-III et 9-IV-1991 sur une plage argilo-limoneuse d'un bras mort du Rhône à très faible courant, ainsi qu'à Orange, le 20-VIII-1992, en bordure de mare dans le lit de l'Aygues.

**\**Derephysia* (s. str.) *foliacea*** (Fallén), *Tingidae*, *Tinginae*

Espèce peu commune venue au piège lumineux dans une zone de cultures fruitières en bordure de l'Aygues, à Orange, le 30-VI-1987.

**\**Tingis* (s. str.) *angustata*** (Herrich-Schäffer), *Tingidae*, *Tinginae*

Espèce rare capturée dans le Massif d'Uchaux, à Bollène au lieu-dit « Jonquérolle », le 9-VI-1997, en fauchant aux abords d'un étang de carrière d'argile.

**\**Loricula pselaphiformis*** Curtis, *Anthocoridae*

Selon PÉRICART (1972) cette espèce est particulièrement bien représentée dans les régions septentrionales et alpines, elle est beaucoup plus rare au sud.

Nos exemplaires ont été pris à Mondragon, le 18-IV-1990, sur *Clematis vitalba* qui constitue une plante-hôte nouvelle. On ne la connaissait, en effet, que sur Saule ou Frêne.

***Coranus pericarti*** P. Putschkov, *Reduviidae*, *Harpactorinae*

Espèce décrite en 1994 notamment à partir d'exemplaires de Cucuron et de Sault. L'identification récente d'un individu capturé par notre collègue C. FAVET, le 7-VII-1992 et appartenant à ce taxon permet d'ajouter une nouvelle station située au pied du mont Ventoux, à Malaucène.

***Aradus obtectus*** Vásárhelyi, *Aradidae*

Déjà signalé du mont Ventoux (COFFIN & MOULET, 1993), nous avons repris cette espèce à basse altitude (120 m) dans les Dentelles de Montmirail, à Beaumes-de-Venise, le 10-IV-1994, sous écorces de *Pinus halepensis*. Contrairement à ce qui était généralement admis, *A. obtectus* n'est pas exclusivement orophile.

**\**Berytinus (Lizinus) crassipes*** (Herrich-Schäffer), *Berytidae, Berytinae*

Espèce rare selon PÉRICART (1984), prise au mont Ventoux à une altitude de 710 m, en milieu ouvert dans la Forêt domaniale de Malaucène, le 8-VII-1997, ainsi qu'à Sainte-Cécile-les-Vignes, le 16-VI-1997.

**\**Neides aduncus*** Fieber, *Berytidae, Berytinae*

Espèce bien représentée dans le nord du département, à Orange, le 27-X-1990, litière de *Scirpus holoschoenus*, dans le Massif d'Uchaux, à Piolenc, le 1-X-1997, sur *Seseli tortuosum*, ainsi qu'à Sérignan-du-Comtat, le 24-V-1994.

**\**Apolytus pectoralis*** Fieber, *Berytidae, Berytinae*

Seon PÉRICART (1984) cette espèce n'est pas rare dans les départements méditerranéens, mais il n'en fait pas mention du Vaucluse. Nous avons eu l'opportunité de la prendre à Châteauneuf-du-Pape, le 15-V-1994 en la recherchant sur *Cistus monspeliensis*, l'une de ses plantes-hôtes. Signalons que nous avons vu des exemplaires de cette espèce des Bouches-du-Rhône et de la Drôme, départements non mentionnés par PÉRICART (l.c.).

**\**Plinthisus minutissimus*** (Fieber), *Lygaeidae, Rhyparochrominae*

Espèce rare, obtenue par lavage de terre et mousses prélevées dans les garrigues de Sérignan-du-Comtat le 15-I-1994.

***Gonocerus insidiator*** (F.), *Coreidae, Coreinae*

Déjà signalée d'Orange (COFFIN & MOULET, 1993), cette espèce est partout présente dans les stations du Massif d'Uchaux où pousse l'Arbousier (*Arbutus unedo*), Mornas, Mondragon, Uchaux-la-Galle, Sérignan-du-Comtat. Les individus capturés en automne sont de teinte générale verdâtre tandis que ceux de printemps sont d'un rouge-orangé.

***Haploprocta sulcicornis*** (F.), *Coreidae, Coreinae*

Un seul exemplaire (coll. Royer > MNHN), du mont Ventoux, nous était connu. Nous avons, depuis, découvert une importante population de cette espèce dans le Massif d'Uchaux, à Piolenc, au mois de juin 1995, sur *Rumex acetosella* unique plante-hôte selon LINDBERG (1932).

**\**Spathocera lobata*** (Herrich-Schäffer), *Coreidae, Coreinae*

Cette espèce, répandue dans tous les départements méditerranéens à l'exception des Bouches-du-Rhône, a été découverte en mai-juin dans le Vaucluse, à Piolenc et à Camaret-sur-Ayguës, sur *Rumex acetosella*, plante sur laquelle nous avons observé de nombreux accouplements et pontes. Des observations ultérieures permettront de vérifier si son cycle annuel est semblable à celui de *S. dahlmannii*.

***Prionotylus brevicornis*** (Mulsant & Rey), *Coreidae, Coreinae*

Déjà connue du département, Bédoin (coll. Perrier > MNHN) et de Sainte-Cécile-les-Vignes (*J. Carayon*, comm. pers.), nous avons capturé quelques exemplaires de cette rare espèce à Orange à la mi-août 1995. Le biotope, bien ensoleillé et sec, situé dans une cuvette sablonneuse avec litière peu dense de plantes basses, confirme les observations biologiques antérieures (MOULET, 1992).

***Arenocoris waltli*** (Herrich-Schäffer), *Coreidae, Pseudophloeinae*

Présent partout en France, excepté la Bretagne, *A. waltli* demeure cependant une espèce discrète. A notre connaissance, le seul exemplaire connu du Vaucluse figure dans la collection Perrier (MNHN). Nous en avons récolté une petite série, à Orange, le 27-X-1990, en tamisant la litière de *Scirpus holoschoenus*.

**\**Ceraleptus lividus* Stein, Coreidae, Pseudophloeinae**

Deux captures, l'une sur le versant sud du mont Ventoux (à 1 160 m d'alt.), à Bédoin, le 4-VI-1990, l'autre sur le versant nord (à 520 m d'alt.), à Saint-Léger-du-Ventoux, le 24-VI-1990, apportent quelque précision quant à la répartition encore bien lacunaire à l'Est du Rhône pour cette espèce.

***Alydus calcaratus* (L.), Alydidae**

Cette espèce est répandue dans tout le domaine paléarctique. En France, elle est présente partout sauf la région dauphinoise, le Massif Central et le quart Sud-Est. Déjà signalée du Pontet, près d'Avignon, par RAMADE (1960), nous avons vu un adulte ainsi que 3 jeunes au stade IV à Châteauneuf-de-Gadagne. En outre, nous l'avons capturée au mont Ventoux à une altitude de 1 100 m, le 10-IX-1997, dans une prairie humide.

***Aethus pilosus* (Herrich-Schäffer), Cydnidae**

Espèce rare signalée d'Avignon par PUTON (1881). Elle a été prise au mont Ventoux fin juin 1989 par notre collègue J. LAMBELET.

**\**Aethus pilosulus* (F.), Cydnidae**

Deux exemplaires de cette espèce peu commune pris à Orange le 27-X-1990 en tamisant la litière de *Scirpus holoschoenus* dans une ancienne carrière de sable. Elle est connue du lit du Tech dans les Pyrénées-Orientales (WAGNER, 1955).

***Dyroderes umbraculatus* (F.), Pentatomidae, Pentatominae**

Connue du Sud de la France mais toujours rare, cette espèce a été capturée dans la Combe de Bonnieux, en Luberon, à une altitude de 400 m, le 20-VI-1990.

**\**Arma custos* (F.), Pentatomidae, Asopinae**

Pentatomide répandue dans toute la région paléarctique mais peu commune. Une capture de J. Lambelet dans le nord du département, à Lapalud, le 19-VI-1989.

\*  
\* \*

**Erratum :** Dans notre précédente note [*L'Entomologiste*, 45 (3) : 152], lire *Empicoris culiciformis* (De Geer) et non *E. vagabundus* (L.).

## AUTEURS CITÉS

- COFFIN (J.) & MOULET (P.), 1991. — Hétéroptères intéressants du midi méditerranéen. — *L'Entomologiste*, 47 (2) : 117-119.
- COFFIN (J.) & MOULET (P.), 1993. — Hétéroptères nouveaux ou intéressants du Vaucluse (2). — *L'Entomologiste*, 49 (6) : 327-330.
- LINDBERG (H.), 1932. — *Inventa entomologica itineris Hispanici et Maroccani, quod a. 1926 fecerunt H. & H. Lindberg. XIII : Hemiptera-Heteroptera (excl. Capsidae et Hydrobionta)*. — *Soc. Sci. Fenn., Comm. Biol.*, 3, 19, 1-53.
- MOULET (P.), 1992. — Observations sur *Prionotylus brevicornis* (Mulant & Rey), 1852 (Heteroptera, Coreidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, 97, 1, 69-74.
- MOULET (P.), 1995. — Hémiptères Coreidae euro-méditerranéens. In *Faune de France*, 81, 336 pp.
- PERICART (J.), 1972. — Hémiptères Anthocoridae, Cimicidae et Microphysidae de l'ouest-paléarctique. In *Faune de l'Europe et du bassin méditerranéen*, 7, 404 pp., Masson éd., Paris.
- PERICART (J.), 1983. — Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens. In *Faune de France*, 69, 620 pp.

- PERICART (J.), 1984. — Hémiptères Berytidae euro-méditerranéens. *In* Faune de France, **70**, 171 pp.
- PUTON (A.), 1881. — Synopsis des Hémiptères Hétéroptères de France : Pentatomides, Coréides, Bérytides. — *Mém. Soc. Agr. Arts Lille*, 4<sup>e</sup> sér., **10**, 229-357.
- PUTSHKOV (P. V.), 1994. — Les *Coranus* Curtis, 1883, de la faune française (Heteroptera, Reduviidae). — *Bull. Soc. ent. Fr.*, **99**, 169-180.
- RAMADE (F.), 1960. — Contribution à l'étude des Rhynchotes Hétéroptères terrestres de Provence. — *Anls. Soc. ent. Fr.*, **129**, 201-222.
- STICHEL (W.), 1959-1962. Illustrierte Bestimmungstabellen der Wanzen. II: Europa. — 4 volumes, Berlin.
- WAGNER (E.), 1955. — Contribution à la faune des Hémiptères-Hétéroptères de France. — *Vie et Milieu*, **6** (2) : 248-283.

Jacques COFFIN, 171, rue de Guyenne, F 84100 ORANGE

Pierre MOULET, Museum Requien, 67, rue Joseph Vernet, F 84000 AVIGNON

\*  
\* \*

### — *Tetrops starkii* Chev. en Franche-Comté (*Col. Cerambycidae*).

S'il est vrai que les oreilles d'une personne éloignée, à qui l'on pense, sont capables de « tinter », celles de P. BERGER ont dû sonner fort dans l'après-midi du 7 juin 1997 !

À la recherche de bourdaines pouvant héberger *Menesia bipunctata* Zoub., j'avance assez péniblement en ce bel après-midi, au milieu d'un fouillis végétal, dans une zone humide, me frayant un passage au milieu des carex entre les troncs d'arbres abattus, enfouis dans la végétation, les buissons de viorne et les rejets de frêne. Mon attention est attirée par un petit longicorne immobile sous une feuille de frêne. Hélas, la nappe montée n'a pas le temps d'arriver que l'animal se laisse choir et disparaît de ma vue.

C'était petit, cela ressemblait à une *Menesia* (ou à un *Tetrops* ?), c'était sur du frêne... je peste tout en cherchant à rassembler mes souvenirs bibliographiques !

Je repars pour un tour d'inspection des feuilles du frêne du coin : rien ! Je reviens au rameau du départ : rien... mais, dans le tas de branches de frêne coupées, derrière, quelque chose vole et se pose. Cette fois la nappe se place correctement, un petit coup et un *Tetrops* tombe : assez grand, un peu foncé... Il ne me reste plus qu'à rentrer et à retrouver cet article de *L'Entomologiste* qui se fait de plus en plus précis dans mon esprit.

Quel régal ces dessins de la page 85 du numéro 2, Tome 52 d'avril 1996 ! Il s'agit bien de *Tetrops starkii* Chev. femelle, présente à Berche (Doubs).

L'espèce est retrouvée ensuite dans deux autres stations (pas du tout humides) du département : Pont de Roide et Valentigney, toujours sur les feuilles de rejet de frêne, à côté des branches coupées et laissées au sol.

C. VERPILLOT, du Territoire de Belfort, mis au courant et consultant sa petite série de *Tetrops*, peut identifier une femelle capturée chez lui, à Cunelières, en vol près d'un lilas, non loin d'un gros frêne... en 1992 ! Il y avait alors l'article de 1985, nous étions tranquilles.

On a beau dire qu'un catalogue est fait pour être dépassé, quel dommage que cette découverte vienne un an trop tard : l'espèce aurait dû être dans le tout récent Catalogue des Cerambycidae de Franche-Comté !

ARTÉRO Armel, 9, rue Oehmichen, F 25700 VALENTIGNEY

\*  
\* \*

## Les coléoptères d'une cavité de chêne, en forêt domaniale d'Orléans

par Michel BINON (MB) (1), Jean-Michel GICQUEL (JMG) (2) et  
François SECCHI (FS) (3)

(1) 28, rue Claude-Lerude, 45100 Orléans

(2) 80, rue du 11-Novembre (Belneuf), F 45000 Orléans

(3) 45, route de Chanteau, F 45470 Rebréchien

Le 24 mars 1995, FS découvrait un grand chêne abattu (Chêne sessile ou rouvre = *Quercus petraea*), dans une parcelle marécageuse, jusqu'alors quasi impénétrable, de la forêt d'Orléans (au centre du massif d'Orléans).

Son tronc était creux sur près d'un mètre de hauteur et 30 cm de largeur environ, à 7 ou 8 m du sol.

Cette cavité avait sans doute abrité un rapace nocturne, comme en témoignaient de nombreux petits os, bien blanchis.

En observant par l'ouverture étroite, la curiosité de FS fut récompensée par un *Trox scaber* (Linné), cependant difficile à saisir.

MB et FS, revenus quelques jours plus tard, décidèrent d'élargir l'entrée, afin d'inventorier la loge. Ils entreprirent alors de vider la cavité (en plusieurs fois, avec JMG), avec précaution car elle était très habitée. Nous y voilà !

Vers le haut, un grand nid de petites fourmis (*Lasius* sp ?) ainsi qu'un nid abandonné de frelons (*Vespa crabro* L.). Au milieu, de la poussière sèche, pleine de débris : crottes, os, plumes, avec de petits coléoptères adultes : *Trox*, *Histeridae*, etc. Au fond, un terreau épais, sombre et humide, contenant une centaine de larves de *Cetonischema aeruginosa* (Drury), déjà grandes de 2 à 4 cm.

La récolte (non tamisée, afin d'éviter des dégradations supplémentaires) fut répartie entre les trois, pour être mise en observation, d'abord, puis en élevage, pendant des durées variables.

Ainsi, ont pu être observés puis saisis, pour être conservés dans différentes collections, les coléoptères suivants :

### HISTERIDAE

#### Saprininae

*Gnathonus nannetensis* (Marseul, 1862) [= *rotundatus* Thomson, 1862] Une trentaine, du 15 au 22 avril 1995 (MB, JMG et FS) apparaissant surtout la nuit. Ils s'enfouissent vite, à la lumière. Cette espèce vit dans des nids d'oiseaux, etc.

### Dendrophilinae

*Dendrophilus punctatus* (Herbst, 1792) : plus de quarante, dans les mêmes conditions, mais dès le 25 mars 1995. Par la suite, cette espèce a toujours été présente (plus de deux ans) dans l'un au moins des élevages (FS). On ne sait cependant pas s'il s'agit d'individus anciens, non capturés, ou nouvellement éclos. Vit dans les nids de fourmis *Lasius* et d'oiseaux.

### Histerinae

*Margarinotus (Ptomister) merdarius* (Hoffmann, 1803) : 1 seul individu, le 15 avril 1995 (FS). Vit dans les nids, le terreau d'arbre, etc.

### CATOPIDAE

#### Nemadinae

*Nemadus colonoides* Kraatz : 2 individus, 11 avril & 11 mai 1995 (FS). J. Sainte-Claire Deville, 1935-38 : 167, écrit « Fr. sept. et centr... Vit dans le terreau des trous d'arbres où ont niché des oiseaux ». CQFD.

### PSELAPHIDAE

*Batrissus formicarius* Aubé : 1 mâle, le 27 avril 1995 (FS), escaladant le seau avec les fourmis. Il vit parmi elles et leur ressemble fort, à l'œil nu. C'est, paraît-il, le plus grand des Pselaphidae de France, avec ses 3 à 3,5 mm.

### TROGIDAE

*Trox perrisi* Fairmaire, 1868 : une quarantaine du 10 avril au 19 juillet 1995 (MB, JMG et FS), 1 autre le 29 avril 1996 (FS). « Centre et Midi... Dans les arbres creux, habités par des Rapaces nocturnes et des Pics. Rare et localisé. » écrit Renaud Paulian, 1959 : 43.

*Trox scaber* (Linné, 1767) : une dizaine du 24 mars au 13 mai 1995 (MB, JMG et FS). « Connue des nids d'oiseaux de proie... Toute la France, cosmopolite. » d'après Renaud Paulian, 1959 : 44.

### CETONIIDAE

#### Cetoniinae

*Cetonischema aeruginosa* (Drury, 1770) [= *speciosissima* Scopoli, 1786] 3 élevages d'une centaine de larves au total. Quelques adultes en juillet et août 1995 : 0 chez MB, 10 chez JMG et 3 chez FS (dont un

tout rouge : ab. *aureocuprea* Muls). Toutes les autres éclosions l'année suivante 1996 : 4 chez MB (du 27 juin au 14 juillet), 4 chez JMG (fin juillet) et 13 chez FS (du 24 août au 7 septembre). Enfin, une dernière grosse larve s'est mise en coque en juillet 1997 mais elle est morte (FS).

NOTE : aucune reproduction à partir des adultes nés en élevage n'a été tentée.

## Commentaires

*Élevage de FS* : dans un seau de ménage en plastique, à moitié rempli : dans le fond avec le terreau lourd et par dessus avec le mélange plus ou moins poussiéreux mais non trié, tous deux d'origine.

Seau demeuré dans la maison, recouvert d'un tulle contre les évasions et les invasions, humidifié de temps en temps (fond percé, en cas de trop-plein).

Examens fréquents les premières semaines, surtout la nuit, et prélèvements des insectes en surface. Parfois, un examen plus profond, en faisant glisser la terre, sans trop y toucher. Le moins possible de manipulations, ce qui a conduit à ne perdre aucune larve, semble-t-il.

Ces dernières, exception faite pendant leur diapose hivernale, ont été nourries avec des fruits (fréquemment car elles ont bon appétit !) : morceaux de bananes et de pommes, déposés à la surface et qu'elles entraînent sous terre. Le bois de chêne n'a eu aucun succès, en branche ou en bloc.

Nymphose d'environ 2 mois, dans une coque de terre agglutinée, parfois accolée à la paroi du seau, bien que celle-ci soit translucide (on voyait bien les nymphes !).

*Élevage de JMG* : larves non alimentées, mais élevées dans le terreau d'origine, en bonne quantité.

## BIBLIOGRAPHIE

- AUZAT (Victor), 1916-37. — Histeridae Gallo-Rhénans, *Miscellanea Entomologica*.  
BARAUD (Jacques), 1992. — Coléoptères Scarabaeoidea d'Europe, *Faune de France* 78.  
PAULIAN (Renaud), 1959. — Coléoptères Scarabéides, *Faune de France* 63, Lechevalier, Paris.  
PORTEVIN (Gaston), 1929-35. — Histoire naturelle des Coléoptères de France, Lechevalier, Paris.  
SAINTE-CLAIRE DEVILLE (Jean), 1935-38. — Catalogue raisonné des Coléoptères de France, *L'Abeille* XXXVI (I-IV), Paris.  
SECQ (Michel & Bernard), 1986-87. — *L'Entomologiste*, *BMSLLyon*.  
VIENNA (P.), 1980 : Coleoptera Histeridae, *Fauna d'Italia*, Calderini, Bologna.
-

## Notes de chasses et Observation diverses

---

### — « Chasses parisiennes » sur la « Petite Ceinture » (*Coleoptera Cerambycidae & Curculionidae*).

#### *Calamobius filum* Rossi

Notre collègue, Thierry MUNIER, prospecte régulièrement la « Petite Ceinture ». Dans le 15<sup>e</sup> arrondissement, au niveau de la rue de Vaugirard, il a pris en deux endroits séparés, 3 exemplaires de ce Cérambycide, le 17.V.1997. Dans la même zone, j'ai pris 1 exemplaire le 13.VI.1997 en « chassant » avec lui. Je l'avais trouvé également dans le 12<sup>e</sup> arrondissement (niveau Villa Bel-Air) le 4.VI.97. Le *Calamobius filum* semble donc bien implanté le long de cette ancienne voie ferrée laissée en friche.

#### *Apion (Rhopalapion) longirostre* Schilsky

Dans la même zone du 15<sup>e</sup>, le 13.VI.97, en fauchant des plantes basses, proches d'un pied de Rose-Trémière, j'ai obtenu mon premier exemplaire parisien. Cet *Apion* continue sa progression vers le nord !

Hélène PERRIN, du Muséum national d'Histoire naturelle me signale aimablement qu'elle a également capturé cet *Apion* le 3.VII.1997 rue Buffon (5<sup>e</sup>), dans les Jardins sis derrière les bâtiments de l'entomologie. L'espèce est donc bien implantée dans Paris-même.

La « Petite Ceinture » recèle un grand nombre d'espèces entomologiques et botaniques. Il n'existe pas, dans Paris intra-muros, un autre espace similaire aussi important.

La « Petite Ceinture » mériterait d'être protégée afin de conserver cette biodiversité.

Henri INGLEBERT, 19, rue Lisfranc, F 75020 PARIS

\*  
\* \* \*

## Adhérer à l'Union de l'Entomologie française est un devoir éthique

Les adhésions sont reçues par M. Lucien Leseigneur, trésorier, 10 rue des Auignards, 38700 Meylan. Le montant minimum de la cotisation est de 100 francs.

Siège social de l'Union de l'Entomologie Française (U.E.F.) : Musée d'Histoire Naturelle, rue Jehan de Marville, 21000 Dijon  
Siège administratif : Laboratoire d'entomologie du Muséum National d'Histoire Naturelle, 45, rue Buffon, 75005 Paris.

## Le Bassin versant de Monaco Notes Biospéologiques

par Jean-Claude GIORDAN\* et Jean RAFFALDI\*\*

\* 3, rue Benoit-Bunico, F 06300 Nice

\*\* Route des Faisses, F 06390 Coaraze

Grâce aux résultats obtenus de leurs recherches sur le terrain, Paléontologues et Géologues ont considérablement enrichi l'inventaire des muséums, universités et collections privées et de ce fait, les connaissances sur les êtres humains, les animaux, les végétaux et le monde minéral.

On a mis à jour, dans différentes couches sédimentaires, marnes, gangues volcaniques, houillères, calcaires, etc., des vestiges de vertébrés, d'invertébrés et de végétaux aujourd'hui disparus. Ces vestiges font partis de la grande classe hétéroclite des « fossiles » que l'on peut appeler les « fossiles morts ».

Dans les cavernes, grottes et autres cavités souterraines, près de ces « fossiles morts », existe une faune vivante, dont les lignées se perpétuent depuis l'aube des temps, dans un univers clos, régi par l'obscurité et l'humidité.

Cette faune particulière est en majeure partie constituée d'animaux microscopiques, qui dans notre région sont uniquement des invertébrés.

Ils présentent des caractères que l'isolement dans le domaine souterrain a imprimé de manière indélébile et irréversible. Plus particulièrement, la dépigmentation du tissu de leur habitus, ainsi que l'allongement de leurs appendices, le développement de leurs sens tactiles et sensoriels et surtout la perte ou l'oblitération de système oculaire.

Ils sont tous aveugles. Cependant, la cécité ne semble pas être un inconvénient majeur, car un système chétotaxique très complexe (de fouets, soies et poils), s'est développé et remplace avantageusement l'organe de vue.

La faune cavernicole actuelle est le reliquat d'anciennes lignées qui occupaient, alors que le temps n'était pas encore le temps, l'épais tapis forestier, l'humus ou les mousses des grandes forêts arborescentes primitives.

Les plus anciennes lignées de cavernicoles sont rassemblées, en Europe, sur les vieux massifs Méditerranéens, ou ce qu'il en reste, et dans les régions qui jadis furent rattachées directement à eux (Sardaigne, Corse, Baléares, Algérie, Maroc).

L'évolution biologique et les changements brutaux de la température sur la planète, ont contraint ces anciennes lignées à s'enfoncer dans le milieu, par le réseau des failles et des fissures pour survivre.

Pré-adaptés à la vie souterraine, ils ont colonisé les zones obscures, humides et profondes.

Le système karstique de ces massifs calcaires fracturés fut un véritable refuge pour ces animaux.

Leurs spécialisations dans ces milieux confinés, sont les facteurs prépondérants de leur survie.

Ce sont de véritables « **Fossiles vivants** ».

### *Situation des Cavités prospectées*

Le nom d'Alpes-Maritimes s'applique parfaitement au département qu'il représente et dans lequel s'inscrit la principauté de Monaco.

On emploie souvent le terme « Côte d'Azur », en évoquant ciel bleu et son altitude zéro, alors qu'il s'agit en réalité d'un pays de montagnes élevées où les plaines côtières sont rares.

Il n'est pas nécessaire de s'éloigner du rivage pour s'élever aussitôt de plusieurs centaines de mètres. C'est la caractéristique du bassin versant Monégasque qui se jette dans la mer.

Monaco est construit sur le kart littoral du sud des Pré-Alpes de Nice, appelé aussi l'arc de Nice.

Ce karst forme sensiblement un triangle équilatéral dont la base serait comprise entre Nice et Menton et le sommet L'Escarène.

La majeure partie du bassin versant Monégasque est constituée de calcaire Jurassique supérieur. Cette roche particulièrement soluble et fracturée a favorisé une importante formation de cavités souterraines, dont le plus grand volume connu à ce jour est la grotte du jardin exotique.

### *Spéléologie et Biospéologie*

Le terme de spéléologie signifie « Science des cavernes ». L'objet de la spéléologie est l'étude du domaine souterrain.

À partir de cette définition, la spéléologie constitue une section des sciences de la terre apparentée à la géologie et à la géographie physique.

Les phénomènes d'érosions, de dissolutions, de formations et les mouvements tectoniques constituent la spéléologie physique.

Le terme restrictif de spéologie est plus communément employé pour l'étude des hypogés et des cavités artificielles.

La spéléologie a trouvé d'autres lettres de noblesse en devenant un sport de très haut niveau.

La Biospéologie sert à désigner l'étude des êtres vivants qui occupent et vivent dans le domaine souterrain.

L'étude de ces êtres vivants remonte seulement au 19<sup>e</sup> siècle, mais il faudra attendre plusieurs décennies pour qu'elle devienne raisonnée. Dès lors, elle s'est activement développée.

Amateurs et scientifiques professionnels se sont regroupés en une société dont le siège est le laboratoire souterrain du C.N.R.S. à Moulis dans l'Ariège.

L'étude du milieu souterrain se divise en deux biotopes distincts.

### *Les milieux solides et les milieux liquides*

— **Milieux solides** : Grottes, avens, pertes, embuts, résurgences, abris sous roches, baumes, fissures, failles, strates, ainsi que les tunnels, les galeries d'exploitation des mines, les caves, de même que les fortins militaires.

Dans le milieu souterrain solide, il faut aussi inclure la zone sous-jacente au niveau naturel du terrain, et aussi le milieu phréatique ou interstitiel ainsi que le domaine endogé dit la pierre enfoncée.

— **Milieux liquides** : Rivières souterraines, les lacs souterrains, les poches d'eau et nappes phréatiques, les gours et les zones inondées des grottes, les siphons, etc.

Chacun de ces milieux (solides et liquides), recèle une faune spécialisée et très adaptée, avec des formes évolutives afférentes à ces milieux.

### *La grotte, laboratoire naturel*

Le domaine souterrain, est très diversifié. C'est un univers particulier, un laboratoire naturel pour les spécialistes, un domaine privilégié d'études.

Le géologue trouvera des couches stratigraphiques parfaites dans la verticalité des avens, des formations de calcite, des explosions de cristaux d'aragonite, des rognons de silex, des fossiles. L'entrée des cavités sera pour le botaniste un champ de moisson exceptionnel. Mousses, fougères, lichens et algues y trouvent des conditions de croissance et de vie favorable. Le naturaliste découvrira une faune pariétale particulièrement adaptée, oiseaux, rongeurs, reptiles, insectes. Les porches servent d'abris naturels au grand gibier, sangliers, chevreuils, renards, blaireaux, ainsi qu'aux rapaces.

L'anthropologue décèlera la présence de vestiges laissés par les êtres vivants, qui plus tard sont devenus « Les hommes ».

L'Entomologiste pourra étudier la faune particulière de ces milieux obscurs.

### *Les paramètres de la vie dans le milieu souterrain*

Les paramètres favorables au développement de la vie souterraine, sont essentiellement liés à l'humidité, l'obscurité et la température du milieu, ainsi qu'à la nature géologique de la cavité, son exposition, son volume, sa profondeur, sa proximité avec l'eau.

Certaines cavités de la Principauté de Monaco sont azoïques. Les unes du fait de leur grande déshydratation, car trop exposées au sud ou trop ventilées par de nombreuses ouvertures (grotte du Muséum Océanographique), les autres par la destruction de la niche écologique, par projection de liquides fongicides (grotte du jardin exotique), ou encore par des infiltrations massives de béton (grotte de la régie des tabacs).

### *Température des cavités*

Dans le bassin versant et sur le territoire de la Principauté de Monaco, la température des cavités est étroitement liée au climat Méditerranéen assez doux en toutes saisons. Elle ne subit pas de ce fait, de grandes variations thermiques.

Plus la cavité s'enfonce dans le milieu, plus la température est stable. Dans les cavités de petits volumes, les variations de températures se font plus ressentir, les échanges gazeux avec l'extérieur étant plus rapides et plus directs.

### *L'humidité dans les cavités*

Par principe physique, la grotte, comme la plus grande part des cavités naturelles ou artificielles, sont des condensateurs d'humidité.

En été l'air chaud pénètre de l'extérieur et se transforme en liquide sur les parois plus fraîches. L'hiver, l'humidité est entretenue par les infiltrations d'eau de pluie ou tout simplement par l'équivalence entre la température extérieure et intérieure.

À partir d'une certaine profondeur l'humidité est à saturation et l'hygrométrie de 100/100, car il n'y a plus de phénomène d'évaporation.

### ***L'air dans les cavités***

Sauf cas de pollution par émanation ou infiltration, l'air des cavités souterraines est très viable.

Les meilleurs paramètres de contrôles sont les formes affines qui y vivent et assurent la pérennité des espèces. Air chaud et air froid s'échangent au travers des failles, fissures et ouvertures, par un système physique de thermosiphon. L'air frais est ainsi sans cesse renouvelé.

### ***Le sol des cavités***

Selon que la cavité soit active ou fossile, le sol peut être recouvert d'argile, de calcite, ou de débris végétaux et ligneux de toutes sortes. Dans les conduites forcées, le sol est de roche vive, cailloutis ou galets, comme dans le lit des rivières.

À l'aplomb des avens, dans les cônes d'éboulis, ainsi que dans les vestibules des grands volumes, le sol est souvent recouvert d'un épais tapis d'humus composé de terre, de feuilles mortes, de pierres, de bois, etc.

Généralement ce cône d'éboulis est un habitat privilégié pour les invertébrés et les petits rongeurs. Une faune entomologique particulièrement riche y trouve refuge.

### ***La faune entomologique des cavités***

Sur les parois et la voûte des porches, vit un éco-système particulier.

La faune qui occupe ce genre d'habitat constitue la faune pariétale, association très diversifiée, non spécialisée, qui recherche avant tout les conditions biologiques favorables (abri, humidité, pénombre, sécurité). Il n'est pas rare de voir des milliers de *Culex*, gros moustiques, qui hivernent.

Aux entrées des grottes et avens, d'autres associations d'insectes vivent plus ou moins étroitement liées les uns aux autres, ce sont les humicoles, les muscicoles, les détriticoles et les endogés.

Ces derniers occupent les milieux sous-jacents détremés ou fortement humidifiés des mousses, fougères, lichens, terreaux composés, cailloutis et le dessous des grosses pierres ou fragments de voûtes.

Ces associations peuvent, selon leur spécialisation, s'enfoncer profondément dans le milieu souterrain et devenir des endémiques du milieu profond.

### **Trois associations sont à distinguer :**

— **Les trogloxènes**, hôtes accidentels, ou occasionnels de la grotte ou de l'aven.

— **Les troglaphiles**, qui accomplissent une partie de leur cycle vital dans la grotte et qui retournent au domaine épigé au stade d'imago.

— **Les troglobies**, habitants permanents de la grotte, dont le cycle biologique s'effectue uniquement dans le milieu souterrain du fait de leur grande spécialisation. On peut associer les endogés, hôtes de la pierre enfoncée, aux troglobies. Ils trouvent sous les pierres profondément enfoncées les mêmes conditions biologiques qu'en milieu souterrain profond.

### *Méthode de chasse et prélèvement des insectes cavernicoles*

La chasse à vue, comme son nom l'indique, se pratique en scrutant du regard, les surfaces planes ou verticales, les formations stalagmitiques, les fissures et les dessous des débris.

Le prélèvement de ces insectes infiniment fragiles se fait, soit à la pince souple, soit au pinceau trempé dans de l'alcool dilué, soit encore de manière plus rationnelle à l'aspirateur à bouche.

Les insectes ainsi capturés sont occis à l'acétate d'éthyle (éther acétique) ou directement plongés dans une solution de conservation.

Cette méthode de chasse, ne permet hélas, qu'un échantillonnage réduit de la faune en place.

La chasse aux pièges est la seule méthode de prélèvement qui puisse permettre un échantillonnage des plus complets de la faune d'une cavité, car elle s'échelonne dans le temps avec des appâts attractifs de longues durées.

Plusieurs sortes de pièges sont habituellement utilisés. Les pièges à appâts solides et liquides et les compositions mixtes. Dans tous les types de pièges un milieu liquide stabilisé permettra une conservation optimale des captures.

Certains appâts sont plus attractifs que d'autres et seule une grande pratique permettra un choix sélectif en fonction de la nature du spécimen à capturer.

Ces prélèvements d'organismes vivants doivent se faire avec certaines règles déontologiques et de manière harmonieuse, pour ne pas détruire inutilement cette faune relique déjà bien fragilisée par la déprédation de leur biotopes. De tous temps la grotte et plus particulièrement l'aven ont servis de dépotoirs et de charniers à animaux.

Une méthode de chasse aussi très efficace consiste à tamiser les terres, terreaux et tous autres détritiques végétaux, puis à plonger ces tamisages dans de l'eau contenue dans un récipient. Les corps lourds tombent directement dans le fond, alors que les débris ligneux ainsi que les petits animaux restent en surface. Il ne reste alors qu'à faire

l'écramage à l'aide d'une passoire et à placer ces matériaux sur une grille fine elle-même placée sur une assiette remplie à moitié d'eau, qui à son tour va servir de piège.

Les résultats ainsi obtenus sont sélectionnés, puis, mis selon la famille, le genre ou l'espèce dans des flacons contenant une solution de conservation et une étiquette de renseignements.

### **Résultat des chasses**

Bien que limitée au bassin versant et à ses contreforts, la zone prospectée a livré un intéressant matériel entomologique hypogé, dont voici les résultats.

#### **COLEOPTERA, CARABIDAE, TRECHINAE**

*Duvalius montisagelis* Jeannel  
*Duvalius perrinae* Giordan  
*Duvalius bonadonius* Giordan  
*Scotodipnus glaber* Bdi

#### **COLEOPTERA, CURCULIONIDAE**

*Trogloorhynchus augustae* Alziar

#### **COLEOPTERA, BATHYSCIINAE**

*Parabathyscia spagnoloi* Fairmaire  
*Bathysciola giordani* Bonadona

#### BIBLIOGRAPHIE

- ABEILLE DE PERRIN (E.), 1882. — Sur les *Bathystiola* des Alpes-Maritimes.  
ALZIAR (G.), 1988. — Description de deux espèces nouvelles de *Trogloorhynchus* Schmidt de la région Niçoise.  
BONADONA (P.), 1985. — Les *Bathysciola* Jeannel du Var et des Alpes-Maritimes.  
BONADONA (P.) et GIORDAN (J. G.), 1988. — Description de *Bathysciola* Jeannel nouvelles des Alpes-Maritimes et du Var.  
GIORDAN (J. C.) et RAFFALDI (J.), 1982. — Un *Duvalius* nouveau des Alpes-Maritimes.  
GIORDAN (J. C.), 1988. — Sur la description de deux espèces de *Trogloorhynchus* Schmidt.  
GIORDAN (J. C.), 1989. — Un remarquable Trechinae endogé au Mont Ours, Alpes-Maritimes.  
JEANNEL (R.), 1942. — Coléoptères Carabiques, Faune de France.  
JEANNEL (R.) et OCHS (J.), 1938. — Trechinae cavernicole nouveau des Alpes-Maritimes.

---

N.B. : Ces notes biospéologiques ont été réalisées pour le compte du gouvernement Monégasque et la faculté des sciences de Nice. Elles sont un fragment d'une étude générale d'impact écologique et scientifique.

---

## **L'ENTOMOLOGISTE**, revue d'Amateurs

Fondé en 1944 par G. COLAS, R. PAULIAN et A. VILLIERS

### **ANNÉES DISPONIBLES**

1944-45 et 1946 (tomes 1 et 2) : **épuisés.**

1947 et 1948 (tomes 3 et 4) : **incomplets.**

1949 et la suite (tome 5 et la suite) : **complets.**

**Prix de vente** : au prix de l'année en cours.

Envoi franco de port. — Remise 50 % aux abonnés.

**Prix de vente au numéro** : selon le prix de l'année en cours, le port en sus. Remise 10 % aux abonnés.

**Adresser le montant avec la Commande à** : L'ENTOMOLOGISTE  
45 bis, rue de Buffon, F 75005 PARIS — C.C.P. : 4047 84 N Paris

---

### *EN VENTE AU JOURNAL*

- 1° Table des articles traitant des techniques entomologiques (5 francs).
- 2° Table des articles traitant de systématique (5 francs).
- 3° Table des articles traitant de biologie (10 francs).
- 4° Tables méthodiques traitant de répartition géographique (15 francs) parus dans *L'Entomologiste* de 1945 à 1970.
- 5° Tables méthodiques des articles parus dans *L'Entomologiste* de 1971 à 1980 (35 francs).
- 6° **Les Ophonus de France (Coléoptères Carabiques) par J. Briel.**  
Étude du genre *Ophonus* (s. str.) et révision de la systématique du subgen. *Metophonus* Bedel. 1 brochure de 42 p. avec 1 planche (prix : 10 francs).
- 7° **André Villiers (1915-1983) par R. Paulian, A. Descarpentries et R. M. Quentin (35 francs), 56 p., 6 photos.**

Paiement à notre journal :  
L'ENTOMOLOGISTE, 45 bis, rue de Buffon, 75005 PARIS. C.C.P. 4047-84 N, PARIS.

---

## Nouvelles localisations de Buprestides paléarctiques (Coleoptera, Buprestidae)

par Gilbert LISKENNE

7, rue F.-Widal, F 75013 Paris

---

**Summary :** New localisation of palearctic Buprestids.

---

### *Palmar festiva* L.

Notre collègue J. C. LECOQ a rendu compte avec humour dans le Bull. de l'Acorep du sort tragique que connurent en 1996-97 les Thuyas de sa propriété et comment le Sud de la région parisienne devint une nécropole pour ces innocents conifères. Dans une communication à S. DOGUET en 1995, N. JACQUIN signalait déjà ce Bupreste des côteaux d'Avron (F. 93).

Les régions tourangelle et dijonnaise n'ont pas été épargnées comme l'ont constaté J. FOREL et J. LEPLAT (*comm. pers.*).

L'écologie de l'espèce ne nous renseigne pas sur d'éventuelles pullulations et la population de la région parisienne inféodée aux Génévriers à Fontainebleau (F. 77) demeurait jusqu'alors si discrètement localisée qu'elle parut sur la fameuse liste rouge (Ph. BRUNEAU DE MIRÉ, 1995).

### *Anthaxia podolica* Mann.

Dans le cadre d'un inventaire du Nord-Est de la région Rhône-Alpes, J. HAMON a bien voulu me communiquer les nombreuses données concernant les Buprestides, où j'eus la surprise de relever les captures dans la même station et à deux ans d'intervalle d'*Anthaxia podolica* Mann.

D'origine pontique cet insecte inféodé aux Cornouillers (BILY, 1989) est localisé en France, sa limite occidentale, aux environs de Messigny (F. 21) car il ne fut pas repris depuis 1930 en Alsace d'où un spécimen figure dans la collection Scherdlin à Strasbourg. Les limites orientales de sa distribution sont l'Ukraine et l'Ouest de la Turquie.

J. HAMON a effectué ses captures à Arcine (13-VII-90-13-VIII-92) au Nord-Ouest de la Haute-Savoie à proximité du Rhône où, comme en Côte-d'Or, l'*Anthaxia* fréquente une région de moyenne altitude (env. 350 m).

***Meliboeus (Meliboeoides) amethystinus* 01.**

Dans un sentier forestier des environs de Garons (F. 30) j'ai eu l'occasion en mai 96 de capturer au fauchoir un exemplaire de la forme typique qui, on le sait, est exceptionnelle, la plus répandue étant l'ab. *coerulescens* Méq. Cette dernière forme présente souvent des passages à *comoni* Ob. dont le pronotum est plus ou moins violacé, les élytres verts ou vert-bleu. Cet aspect bicolore était celui de l'insecte de Garons au moment de sa capture.

Rangé en collection c'est après environ un an que je découvris sa véritable identité, si l'on peut dire. Cet effet de la dessiccation est connu mais présente en général peu d'intérêt. On pourrait appeler ce phénomène « aberration chromatique fugitive ». Les collections de variétistes contiennent parfois de tels sujets dont la description semble inexplicable.

Inféodé aux Carduacées, le *M. amethystinus* typique à dessus violet et pourpre a été signalé en France des départements du Var, Rhône, Aude, Hérault et des Alpes-Maritimes.

***Meliboeus subulatus* ssp. *olympica* Théry**

Le *Meliboeus subulatus* Moraw. se trouve en Ukraine, Slovaquie, Roumanie et Bulgarie (BILY, 1989). Les très rares citations du Nord de la Grèce se rapportent à la ssp. *olympica* Théry. La collection du MNHN contient un exemplaire de Salonique et un du Mont Olympe.

Notre collègue D. KEITH prospectant la région de Kavalla à 150 km à l'Est de Salonique en a capturé un exemplaire vers 700 m sur le Mont Lekanis, le 17-VII-95.

***Agrilus pratensis* ssp. *meridionalis* Cobos**

Depuis quelques années fervent prospecteur, à l'instar de nombreux collègues, du département des Pyrénées-Orientales, c'est en battant Saules et Peupliers bordant la Têt aux environs d'Eus que je capturai à deux reprises en juin 96 et 97 un *Agrilus* au faciès très proche de *massanensis* Schaefer.

La grande taille d'un exemplaire ♀ m'incita à une observation plus minutieuse, l'*Agrilus* de Schaefer ne dépassant qu'exceptionnellement 5 mm. Forme et ridulation de la tête et surtout du pronotum se rapportaient à *pratensis meridionalis* dont COBOS, dans le doute et avant sa description en 1986, avait adressé à L. SCHAEFER les premiers exemplaires récoltés dans le nord de l'Espagne. Celui-ci les avait identifiés comme *pratensis* Ratz.

En raison de la grande ressemblance morphologique avec *massanensis* la difficulté se rencontre avec les ♀ (Fig. a et b), l'identification des ♂ devant être rendue plus aisée grâce à l'édéage (Fig. c et d).

Parasite primaire des Peupliers, cet insecte est signalé de l'Espagne septentrionale et de la région de Cadix (A. VERDUGO PAEZ, 1997).

En France, bord de la Têt à Eus (F. 66) sur Peupliers (15-VI-96 et 97 : 2 ♀).

La forme typique d'*Agrilus pratensis* Ratz. répandue dans toute l'Europe sauf la péninsule Ibérique est rare dans les Pyrénées-Orientales (SCHAEFER, 1963) : Amélie-les-Bains, Valcèbollère, Sailla-gouse (G. TEMPÈRE), Err (J. MARQUET, VII-90).

### *Agrilus ribesii* Schaefer

Rappelons la distribution de cet *Agrilus* décrit comme variété de *viridis* L. et considéré aujourd'hui à juste titre comme une bonne espèce par G. CURLETTI et S. BILY. On le signale en Europe de Tchécoslovaquie, Allemagne et Italie. En France, des départements suivants : Oise, Val-de-Marne, Yonne, Côte-d'Or, Saône-et-Loire, Allier, Nièvre, Aveyron et Hérault.

Trois localités de dates récentes sont à ajouter : Frangy (Haute-Savoie), 1987 à 1992 (*J. Steffen*) ; Samoreau (Seine-et-Marne), 24-VI-95 (*L. Casset*) ; Aubenas (Ardèche), 16-V-97 (*G. Liskenne*).

Inféodé aux *Ribes*, cet insecte fut également observé sur *Rubus idaeus* (Framboisier) par J. et L. AUBER à Saint-Maur (Val-de-Marne).

\*  
\* \*

Mes remerciements s'adressent particulièrement à Monsieur J. J. MENIER, Sous-Directeur au MNHN, qui a permis les recherches dans les collections dont il est responsable, et aux collègues qui ont bien voulu me soumettre notes et matériel étudié, c'est-à-dire : Mrs L. CASSET, S. DOGUET, J. HAMON, D. KEITH, J. ; C. LECOQ et J. MARQUET.

### RÉFÉRENCES

- BILY (S.), 1989. — *Krascoviti, Buprestidae*. — Academia, Praha.  
 BRUNEAU DE MIRÉ (Ph.), 1995. — Plaidoyer pour une liste rouge. — *Bull. ACOREP*, n° 23 : pp. 21-51. *Bull. ANVL*, vol. 71 (2) : pp. 54-84.  
 COBOS (A.), 1986. — Fauna iberica de coleopteros Buprestidae. — Consejo superior de investigaciones científicas, Madrid : pp. 242-243.  
 CURLETTI (G.), 1994. — I Buprestidi d'Italia. — Monografie di « Natura Bresciana », 19 : p. 176.  
 LECOQ (J. C.), 1997. — Buprestes et Thuyas. — *Bull. ACOREP*, n° 27 : p. 70.  
 SCHAEFER (L.), 1963. — Coléoptères Buprestides des P.O. — Suppl à *Vie et Milieu*, t. XIV, fasc. 4.

VERDUGO PAEZ (A.), 1997. — Los coleopteros Buprestidae de la provincia de Cadiz (Espana).  
— *Bull. de la SEA*, n° 18.

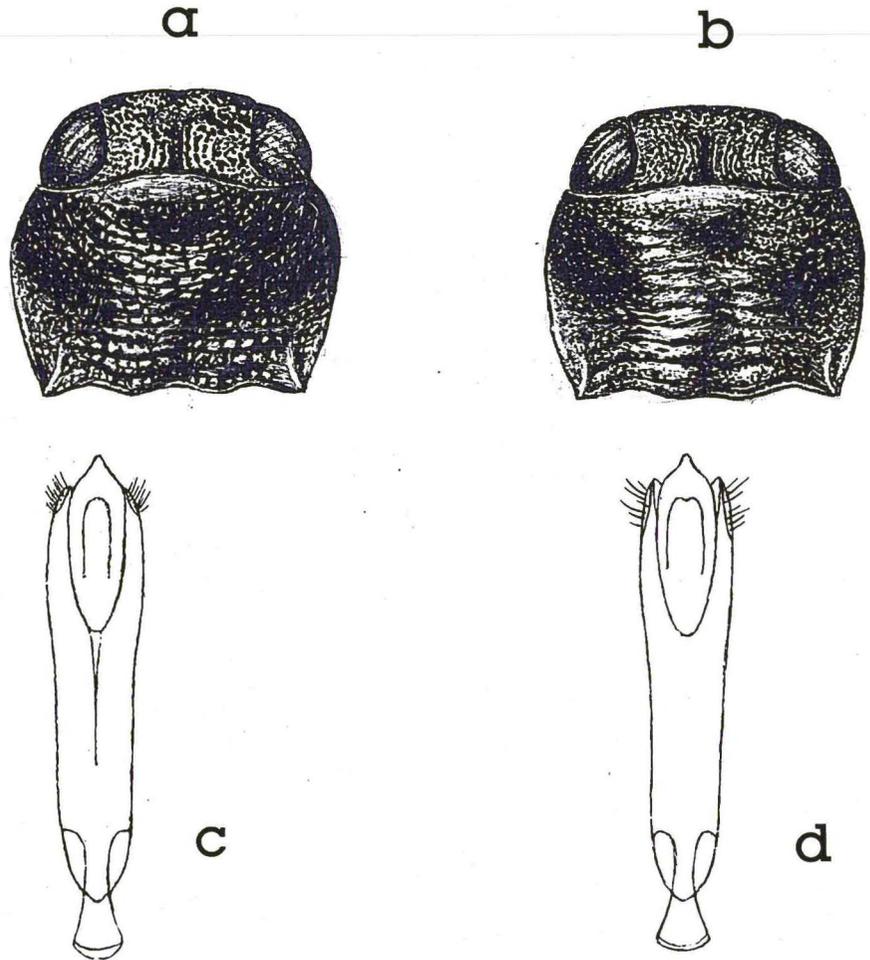


Fig. a. — Avant-corps d'*Agrilus pratensis* ssp. *meridionalis* Cobos ♀. — Fig. b. — Avant-corps d'*Agrilus massanensis* Schaefer ♀. — Fig. c. — Édéage d'*Agrilus pratensis* ssp. *meridionalis* Cobos. — Fig. d. — Édéage d'*Agrilus massanensis* Schaefer.

**Notes synonymiques**  
***Ampedus quercicola* (Buysson) et *Ampedus corsicus***  
**(Reitter)**  
**et désignation de lectotypes**  
**(Coleoptera, Elateridae)**

par Jacques CHASSAIN (\*)

2, rue Gaston, F 77810 Thomery

---

**Summary :** In this paper, synonyms are established for Buysson's varieties of *Elater pomonae* Stephens. The lectotypes of *Ampedus quercicola* (Buysson) *sensu* Lohse and *Ampedus corsicus* (Reitter) are designated.

---

Dans le Bulletin de la Société Entomologique de France du 11 mai 1887, H. DU BUYSSON s'est attaché à définir — pour s'y reconnaître, selon ses propres termes — ce qu'il considérait comme étant les variétés de l'espèce *Elater pomonae* Stephens, en prenant comme caractère distinctif la coloration de la pubescence. C'est ainsi que sont apparues les variétés *quercicola*, *pomonaeformis* et *pictaviensis* (cette dernière du Poitou). Il faudra attendre la parution de la Faune Gallo-Rhénane (plus précisément la livraison de novembre 1896) pour connaître la distribution géographique de ces trois variétés.

Parmi les Élatérides paléarctiques, le genre *Ampedus* (*Elater sensu* du Buysson) a de tout temps constitué l'un de ceux dont l'étude a posé le plus de difficultés. Les spécialistes eux-mêmes y ont perdu et y perdent encore maintes fois leur latin ! H. DU BUYSSON, qui a été, avec FLEUTIAUX et CANDÈZE, l'un des trois plus grands spécialistes en Élatérides de la première moitié de ce siècle et de la seconde moitié du précédent, n'a pas échappé à la règle. Il est vrai que, dans l'étude des *Ampedus*, le choix de la seule couleur de la pubescence pour distinguer les uns des autres des groupes d'individus considérés par ailleurs comme appartenant à une même espèce suivant une dichotomie principalement axée sur la couleur élytrale, ne pouvait que conduire son Auteur sur la mauvaise voie !

Grâce à l'obligeante complaisance de mon ami Claude GIRARD, du Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris, auquel j'exprime ici toute ma gratitude, j'avais examiné — cela fait près de vingt ans, à ma

---

(\*) Attaché au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

grande honte ! — le carton de la Collection H. du Buysson contenant *Elater pomonae* Steph. et ses variétés *sensu* du Buysson, et pris de nombreuses notes, à la suite de la parution d'un article (du plus grand intérêt pour la Faune de France) publié par le Dr. G.A. LOHSE. Un nouvel examen et du carton et des notes est venu confirmer la teneur de ces dernières et m'a incité à les publier. Je vais m'efforcer de les reproduire aussi clairement que possible ci-après. Auparavant, je crois utile de rappeler que la meilleure façon de reconnaître *A. pomonae* est d'observer principalement, entre autres caractères, la ponctuation de son pronotum, notamment la ponctuation latérale qui ne peut pas être mieux représentée que par les dessins qu'en a donné mon ami L. Leseigneur dans sa Faune des Élatérides de France (page 71, figures 52 et 52A).

\* \* \*

— Collection H. du Buysson, 1927, carton No. 8, Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

*Elater pomonae* Stephens

Sous l'étiquette *E. pomonae* Steph., aucun des dix-sept spécimens présents n'appartient à cette espèce, telle que définie par Stephens. Quinze exemplaires sont des *A. quercicola* (Buyss.). Les deux autres spécimens sont des *A. cinnabarinus* (Eschscholtz).

*Elater pomonae* var. *pictaviensis* Buyss.

Le spécimen de Poitiers (localité de laquelle le nom latin de cette variété a été tiré) qui constitue le « type » est en réalité un *A. cinnabarinus* Esch. Les exemplaires d'Autun (Champenois) et de Mazières-en-Gâtine (Verriet-Litardière) sont, le premier un *A. quercicola* (Buyss.), le second un *A. rufipennis* (Steph.). Les deux autres spécimens sont des *A. cinnabarinus* (Eschscholtz).

*Elater pomonae* var. *pomonaeformis* Buyss.

Sur trente-sept exemplaires présents dans la Collection du Buysson, trente-six sont des *pomonae* *s. str.* Le dernier semble être un *A. cinnabarinus* dont les caractères manquent de netteté. Je désigne comme type de la variété *pomonaeformis* Buyss. l'exemplaire de la Bourboule (*in* Coll. du Buysson). Paratypes : Landes (Vauloger), 2 ex. ; Moège (Dumont), 1 ex. ; Sucé, 3.IV.1893 et 8.VII.1894 (Piel de Churcheville), 2 ex.

*Elater pomonae* var. *Duboisii* Buyss. (*in litteris*).

On trouve dans ce même carton, parmi les variétés de *E. pomonae*, une série de six individus femelles étiquetés de Fontainebleau, nommés

var. *Duboisii* par du Buysson. La description de cette variété n'a jamais été publiée. Elle figure en ces termes : « pubescence noire sur la tête et le pronotum, rousse sur le dessous du corps (v. *Duboisii*) » dans un exemplaire de la Faune Franco-Rhénane annoté de la main de du Buysson, vraisemblablement en vue de la publication d'un Supplément (exemplaire en possession de mon collègue et ami Jean Orousset, qui me l'a aimablement cédé). Il s'agit simplement d'une série de *A. rufipennis* ♀♀.

***Elater pomonae* var. *quercicola* Buys.**

Contrairement aux autres variétés établies par du Buysson, la « variété » *quercicola* est la seule dont la validité ait été mise en doute ; elle a fait l'objet d'une note synonymique dont la confusion qui en est résultée a été tenace, puisqu'elle a résisté à un demi-siècle de Systématique.

Dans le Bulletin de la Société Entomologique de France (No. 20 de décembre 1929), A. MÉQUIGNON, influencé peut-être par la présence d'un spécimen de Corse dans la série de *E. quercicola* existant dans la Collection du Buysson, a établi la synonymie *Elater pomonae* v. *quercicola* Buys. = *Elater corsicus* Reitter à l'avantage de *E. corsicus*, malgré l'antériorité du taxon *quercicola*, ce qu'il tente de justifier en arguant de l'absence de caractères spécifiques dans la diagnose de *quercicola*, simplement basée sur la couleur de la pubescence. Cependant, bien qu'il indique le Musée auprès duquel le type de *corsicus* Reitter est déposé (Musée de Budapest), MÉQUIGNON n'a vraisemblablement pas examiné ce type puisqu'il ne fait aucune allusion à un tel examen dans la note synonymique précitée, et c'est donc simplement à la description de *corsicus* proposée par REITTER dans ses Bestimmungstabellen qu'il semble avoir comparé l'un des exemplaires de la série de *quercicola* Buys., plus particulièrement l'exemplaire de Parthenay (Deux-Sèvres), qu'il appelle « type » de *quercicola*. À ce propos, il y a lieu de rappeler que la diagnose de la var. *quercicola* établie par DU BUYSSON en 1887 (loc. cit.) n'est accompagnée d'aucune mention de localités, celles-ci n'étant indiquées que dans la Faune Gallo-Rhénane. Pour éviter toute nouvelle confusion, il faut bien noter que l'article de Méquignon ne constitue pas une désignation du type de *quercicola*, mais que l'Auteur s'exprime en des termes qui laissent supposer que ce type avait déjà été désigné, ce qui n'est pas le cas. Rien, par conséquent, n'oblige à considérer l'exemplaire de Parthenay comme type de *quercicola* dans la « série typique » de la Collection du Buysson.

MÉQUIGNON introduit *Ampedus corsicus* (Reitter) dans le Tableau de détermination des *Ampedus* qu'il présente in Bedel, Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine (Tome VI, 1930) sans indiquer de forme étirée en longueur des points latéraux en arrière du pronotum, ce qui est

le caractère primordial de *quercicola*. (Pour bien apprécier la forme étirée en longueur des points latéraux en arrière du pronotum, il suffit de se reporter à l'excellente représentation que LESEIGNEUR en a donné dans sa Faune des Élatérides (page 71, figure 54A)). C'est donc bien de *corsicus* Reitter et de rien d'autre qu'il s'agit dans le Tableau de Méquignon, tout simplement inspiré de la description de Reitter. On peut d'ores et déjà pressentir que la comparaison du type de *A. corsicus* (Reitter) avec n'importe quel exemplaire de la série typique de *quercicola* rendra caduque la synonymie établie par Méquignon.

Le problème *Ampedus corsicus* (Reitter)/*Ampedus corsicus sensu* Leseigneur et/ou Méquignon *nec* Reitter a été approfondi et résolu par le Dr. Gustav A. LOHSE (qui a traité la Famille des *Elateridae* in Die Käfer Mitteleuropas), avec sous les yeux l'exemplaire monotypique de *E. corsicus* de Reitter, qu'il a pu comparer, comme il l'indique, avec des spécimens de « *A. corsicus* » déterminés par Leseigneur, provenant de la Forêt de la Grésigne (Tarn). LOHSE a publié le résultat de ses observations sous le titre *Elateridenstudien II* dans le volume 74 des *Entomologische Blätter* (septembre 1978). Il a noté les différences considérables qui existent principalement dans la ponctuation du pronotum (parties discale, latérale et postérieure) et dans la forme des articles antennaires, et il en est arrivé à la conclusion que... « nous devons considérer *Ampedus corsicus sensu* Leseigneur comme espèce distincte de *A. corsicus* Reitter pour la dénomination de laquelle un synonyme plus récent doit être utilisé. Étant donné que LESEIGNEUR a examiné les types (\*) de (*pomona* var.) *quercicola* Buysson et (*pomona* var.) *pictaviensis* Buysson et les a placés en synonymie de son *corsicus*, on doit par conséquent utiliser pour celui-ci le premier nom mentionné ». LOHSE a donc établi la synonymie :

*Ampedus corsicus* Leseigneur (*nec* Reitter) = *Ampedus quercicola* Buysson, espèce distincte, non-variété de *pomona*. Cette synonymie a été quasi unanimement adoptée à la suite de LOHSE, qui a incorporé *A. quercicola* à son Tableau de détermination du Genre *Ampedus* dans le Volume 6 (1979) de *Die Käfer Mitteleuropas*.

Après avoir pris connaissance de l'article de LOHSE (loc. cit., 1978), j'ai bien évidemment souhaité examiner à mon tour le type d'*Elater corsicus* Reitter, dont la communication m'a été consentie une première fois en 1981 par feu le Dr. Kaszab, du Musée de Budapest, une seconde fois vers 1988 par le Dr. Merkl, de ce même Musée. J'ai pu ainsi constater *de visu*, et je puis formellement confirmer, s'il en était besoin, la synonymie établie par le Dr. Lohse. Par la ponctuation de son pronotum de densité à peu près égale d'avant en arrière, *E. corsicus* Reitter appartient au Groupe 5 selon Gurgeva et Dajoz. Sur les côtés du

---

(\*) Bien entendu, il s'agit simplement des individus existant sous ces noms respectifs dans la Collection du Buysson, les types n'ayant alors pas encore fait l'objet d'une désignation.

pronotum, la ponctuation est ombiliquée jusque près des angles postérieurs. En revanche, chez *A. quercicola* Buyss., les points latéraux du pronotum sont ombiliqués sur la moitié antérieure, simples et plus ou moins étirés en longueur sur la moitié postérieure. La ponctuation est grosse, dense et fortement ombiliquée au bord antérieur du pronotum, et se résout en un fin pointillé vers la base (Groupe 7 selon Gurgeva et Dajoz). Un autre caractère distinctif réside dans la morphologie des antennes, dont les articles ont une forme triangulaire aplatie chez *quercicola*, très nettement convexe chez *corsicus*.

Je reproduis ci-après les principales observations que j'ai pu faire à l'examen du type de *E. corsicus* Reitter en 1981 et une dizaine d'années plus tard :

*Ampedus corsicus* (Reitter), exemplaire monotypique femelle, simplement étiqueté « Corsica », sans précision de lieu ni de date, en assez mauvais état, peut-être légèrement immature. Noir brillant, élytres rouges. Longueur 10 mm ; largeur 3 mm. Pubescence noire (manquant en grande partie sur la tête et le thorax). Ponctuation céphalique ombiliquée, serrée, la distance entre les points égale, en moyenne, au diamètre des points. Carène frontale peu visible. Pronotum plus large à la base que long au niveau des angles postérieurs, régulièrement convexe d'avant en arrière, plus grande largeur vers le quart postérieur, à côtés arrondis en courbe régulière, parallèles en arrière. Ponctuation ombiliquée, un peu plus dense sur les côtés jusque vers le milieu, à juste en arrière du bord antérieur, un peu plus espacée sur le disque, à peu près de même densité jusqu'à la base, les points étant à peine plus fins sur la déclivité postérieure très légèrement impressionnée au milieu. Points ombiliqués sur les côtés jusque près des angles postérieurs où ils sont peu serrés (distants de plusieurs fois leur diamètre), simples, non étirés. Ponctuation confuse dans les angles postérieurs. Antennes atteignant à peine les angles postérieurs du pronotum, articles élargis en triangle à partir du quatrième. Deuxième article court, le troisième plus long que large, aussi large au sommet que le deuxième, les suivants élargis en triangle arrondi au bord interne, nettement convexes. Stries élytrales formées de gros points enfoncés. Interstries 4 à 8 à peine aussi larges que les points des stries.

Je désigne cet exemplaire ♀ unique comme Lectotype (présente désignation) d'*Ampedus corsicus* (Reitter) par l'adjonction d'une étiquette imprimée et d'une étiquette manuscrite portant cette mention (désignation préliminaire *in museo* en 1995). Il est accompagné des labels suivants : (1) Corsica ; (2) *corsicus* m. Type ; (3) Monotypus 1918, *Elater corsicus* Reitter ; (4) Coll. Reitter. J'y ai ajouté (5) un label ♀ lors de mon premier examen en 1981. Il porte en outre (6) la mention *Ampedus corsicus* (Reitter), vid. G. Platia 1986.

L'élévation au rang d'espèce de *A. quercicola* (Buyss.) par le Dr. Lohse nécessitait à son tour la désignation d'un Lectotype. La série

typique de la Collection du Buysson se compose de 3 exemplaires, 1 ♂ et 2 ♀♀, de Saint-Didier-en-Rollat, Allier (du Buysson) ; 1 ex. ♀ de Parthenay, Deux-Sèvres (Dr. Guédel) ; 1 ex. ♀ de Corse (Damry) ; 1 ex. ♀ de Cosne (Allier). Je désigne comme Lectotype (présente désignation) l'exemplaire ♂ de Saint-Didier. Les cinq autres exemplaires deviennent tous des paralectotypes.

*Ampedus quercicola* est une espèce à très large répartition que l'on rencontre dans la quasi-totalité de l'Europe Occidentale, notamment en France où elle est très commune. Variable quant à la couleur de sa pubescence, elle l'est aussi quant à la couleur de ses élytres. LESEIGNEUR a nommé deux variétés à élytres jaune paille plus ou moins orangé à pubescence entièrement noire (v. *rabili*), rousse ou dorée sur le pronotum (v. *chassaini*), de la Forêt de la Grésigne (Tarn). La seconde variété a aussi été trouvée en Forêt de Carnoët (Finistère, localité inédite) en mars 1972 par notre Collègue G. MINET.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BUYSSON (H. du), 1887. — Notes sur quelques Élatérides (1<sup>re</sup> partie). — *Bull. Soc. Ent. France*, XC.
- BUYSSON (H. du), 1893-1906. — Élatérides Gallo-Rhénans. — *Revue d'Entomologie* (1896), 215-6.
- DAJOZ (R.), 1960. — Les espèces françaises du genre *Ampedus*. Morphologie, Biologie, Systématique. — *Revue Française d'Entomologie*, t. XXIX, fasc. 1, 5-25.
- GURGEVA (É. L.), 1957. — Étude systématique des espèces d'*Elater* de la Faune de l'URSS. — *Entomologiceskoe obozrenie* (Moscou), 36, 451-475.
- LESEIGNEUR (L.), 1972. Coléoptères *Elateridae* de la Faune de France Continentale et de Corse. — Supplément au *Bull. Mensuel de la Soc. Linnéenne de Lyon*, pp. 90 et 92.
- LOHSE (Dr. G. A.), 1978. — Elateridenstudien II. — *Entom. Blätter*, t. 74, fasc. 1-2, pp. 21-22.
- LOHSE (Dr. G. A.), 1979. — in FREUDE, HARDE, LOHSE, *Die Käfer Mitteleuropas*, vol. 6, *Diversicornia, Elateridae*, 103-186 (117).
- MÉQUIGNON (A.), 1930. — in BEDEL, *Faune des Coléoptères du Bassin de la Seine*, IV, *Serricornia*, Famille V, *Elateridae*, pp. 272-3.
- MÉQUIGNON (A.), 1931. — Notes synonymiques sur quelques Élatérides (5<sup>e</sup> note). — *Bull. Soc. Ent. France*, 207.
- REITTER (Ed.), 1918. — Bestimmungs-Tabellen der europäischen Coleoptera, fasc. 84 (37), *Elateridae*, 2<sup>e</sup> partie, « die Gattung *Elater* aus der paläarktischen Fauna ». — *Wiener Entomol. Zeitung*, Paskau, p. 91.

### PIERRE FERRET-BOUIN

#### — Clé illustrée des Familles des Coléoptères de France

56 pages, 207 figures — Préface du Professeur J. BITSCH.  
Prix : 100 FF. — Envoi Franco.

ouvrage couronné par la Société Entomologique de France  
Prix Dollfus 1995

## Nouveaux Carabidae du Moyen Orient. (Coleoptera Carabidae)

par Bernard LASSALLE

F 28340 Boissy-les-Perche

---

**Summary :** Two new species of the genus *Omphreus* from Turkey are described and figured: *Omphreus (Paromphreus) prunierorum*, n. sp., *Omphreus (Paromphreus) adriaenssensii* n. sp. and three new Carabus from Turkey *Carabus (Oxycarabus) saphyrinus piriouthous yenicensis* n. natio, *Carabus (Chaetomelas) morawitzi tainei* n. ssp. and *Carabus (Lamprostus) saulcyi chambougenensis* n. ssp. from Lebanon. In this work *Carabus (Chaetomelas) morawitzi* is treated as a distinct species of *C.(Ch.) piochardi*. Distribution map of *Carabus (Oxycarabus)* in Turkey.

---

En Anatolie les *Omphreus* sont représentés par le sous-genre *Paromphreus*, lignée relicte provenant de l'ancienne Égée méridionale, caractérisée par la convexité de l'épisternite prothoracique. L'éthologie très spéciale de ces insectes ne permet leur capture que dans des conditions bien particulières, en fin d'hiver durant leur courte fréquentation de la surface du sol, et en automne, après les premières gelées. La multiplicité inattendue de ces carabiques en une aire géographique restreinte atteste de la proximité de leur centre de dispersion et laissent présager de prochaines découvertes dans les différents massifs du Taurus occidental et central. En Grèce, les *Paromphreus* connus occupent de larges territoires : *kruperi* Reitter, 1885 dans le Péloponnèse, *aetolicus* Apfelbeck, 1893 sur le versant occidental du continent hellénique au sud de l'ancien sillon transégéen.

### *Omphreus (Paromphreus) prunierorum*, n. sp. (Fig. 1)

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Mugla, Mt Baba, 1 400 m, 7.5.97, (*J. M. Adriaenssens, D. et E. Prunier leg.*), in coll. Lassalle.

Paratype : 1 ♀ : même provenance.

Long. : 23 mm (♂), 25 mm (♀).

Noir, submat.

Tête assez étroite ; labre large avec 4 soies ; épistome bombé, arqué, déprimé en avant, bisétulé ; vertex très bombé finement ponctué, sillonné transversalement ; fosse frontale profonde et longue ; bourrelet supra-oculaire ne dépassant pas l'œil ; une soie en arrière de l'œil près

de la dépression qui est large et grossièrement ridée ; labium rebordé entre les 2 lobes latéraux qui sont tronqués ; 2 soies gulaires ; premier article du palpe labial presque aussi long que les deux suivants, avec 2-3 soies ; les deux derniers dilatés à l'apex, pubescents ; pénultième article du palpe maxillaire dichète avec aussi quelques soies apicales ; antenne dépassant de 3 segments la base de l'élytre, pubescente à partir du 4<sup>e</sup> article, pourvue de longues soies sur les 3 premiers.

Pronotum étroit, long ; angle antérieur saillant ; côté régulièrement arqué, sinué au quart postérieur : marge latérale avec 5 soies antérieures, 1 médiane, 1 ou 2 postérieures.

Élytre presque plat, très long, à côtés parallèles ; épaule assez effacée ; striole et pore juxta-scutellaire présents ; 1 ou 2 pores à la base de la 7<sup>e</sup> strie ; stries fines plus ou moins ponctuées ; série ombiliquée dense, régulièrement répartie ; apophyse prosternale, pli en avant du mésocoxa, sternites, métatrochanter identiques entre tous les *Paromphreus* connus.

Édéage du mâle mince, peu coudé ; lame apicale longue et aiguë.

*Omphreus (P.) prunierorum*, n. sp. ressemble à *O.(P.) korbi* Ganglbauer 1887 mais en diffère par une plus grande taille, le dernier article du palpe maxillaire plus long et moins dilaté quel que soit le sexe, le scape plus long, le pronotum plus étroit avec des angles aigus en avant et un plus grand nombre de soies antérieures, l'épaule moins saillante, des élytres moins convexes, un édéage plus mince moins incurvé avec une lame apicale plus longue.

***Omphreus (Paromphreus) adriaenssens* n. sp. (Fig. 2)**

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Mugla, env. de Ceylan, 1 100 m, 9.5.97, (*J. M. Adriaenssens, D. et E. Prunier leg.*), in coll. Lassalle.

Paratype : 1 ♂ même provenance.

Long. : 20-22 mm.

Noir brillant.

Tête plutôt globuleuse ; labre étroit, arqué ; vertex bombé, lisse ; fosse frontale courte, profonde ; tempe plate moins longue que l'œil qui est petit ; une soie au-dessus de chaque œil ; antenne dépassant la base de l'élytre de 4 articles ; longues soies à l'apex du scape, sur le 2<sup>e</sup> article et davantage encore sur le 3<sup>e</sup>.

Pronotum cordiforme, la plus grande largeur au tiers antérieur ; côté brusquement sinué avant l'angle basal qui est presque droit mais émoussé ; face antérieure arquée formant 2 angles aigus ; dépression latérale plus ou moins lisse ; disque ridé transversalement ; 1 à 3 soies antérieures, 1 soie postérieure par côté.

Élytre convexe, bombé ; épaupe assez saillante ; soie et striole juxta-scutellaires présentes ; stries fines, profondes, distinctement ponctuées ; intervalles plats ; marge latérale étroite.

Édage du mâle massif comme *O.(P.) korbi* mais régulièrement arqué ; lame apicale longue et large.

*O.(P.) adiaenssensi* n. sp. a grosso modo la stature et les proportions de *O.(P.) chareti* Lassalle 1995 mais il est brillant ; son scape est plus renflé, le côté du pronotum plus arqué et nettement sinué en arrière, les élytres plus étroits avec l'épaupe plus forte, des stries nettes et ponctuées, la gouttière marginale étroite. L'édage est bien différent.

Ces captures remarquables ont été faites par J.M. Adriaenssens de Neuilly Plaisance, D. et E. Prunier de Chatillon sous Bagneux à la fin d'un hiver exceptionnellement tardif.

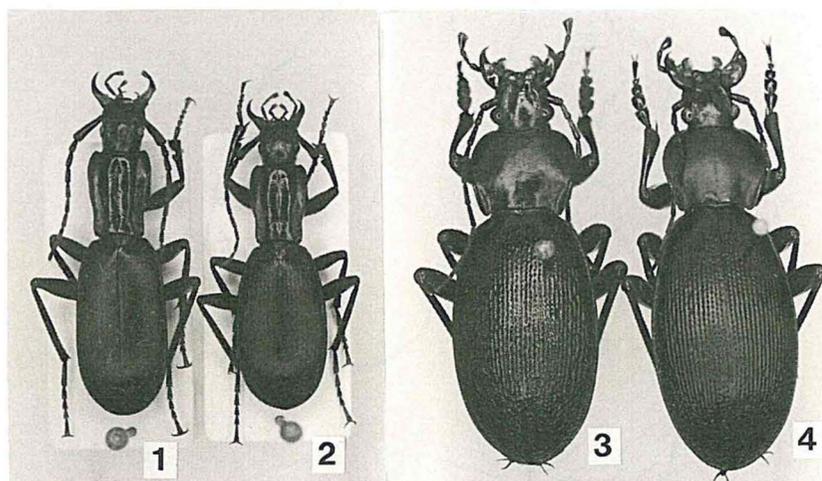
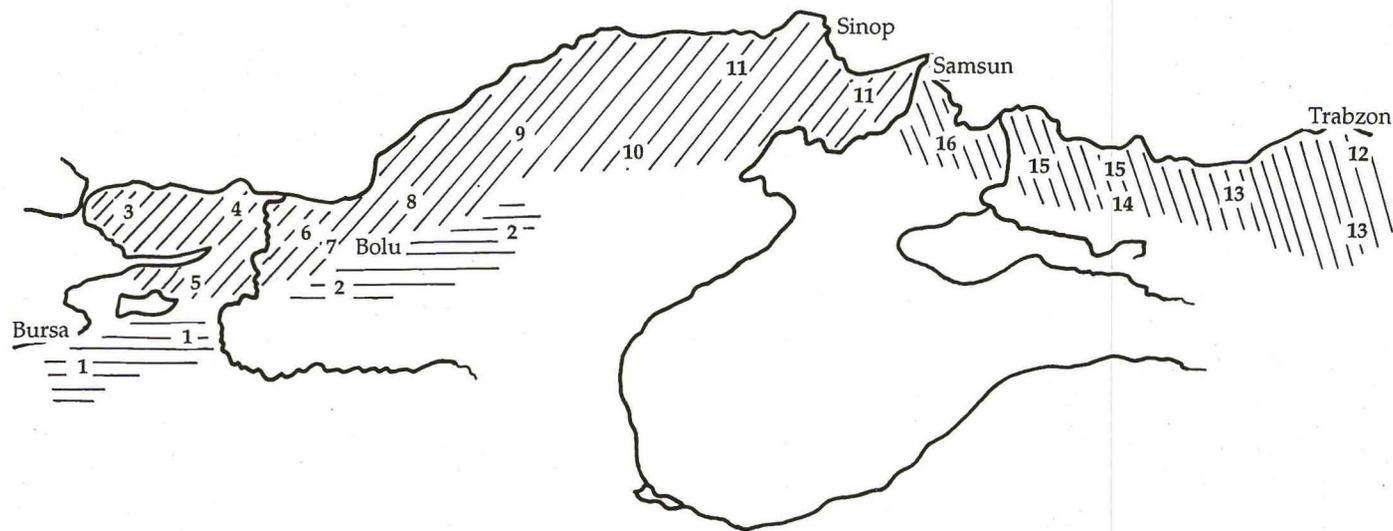


Fig. 1. — *Omphreus (Paromphreus) prunierorum*, n. sp. (Holotype). — Fig. 2. — *Omphreus (Paromphreus) adriaenssensi* n. sp. (Holotype). — Fig. 3. — *Carabus (Chaetomelas) morawitzi* s. str. — Fig. 4. — *Carabus (Chaetomelas) morawitzi tainei* n. ssp. (Holotype).

### *Carabus (Chaetomelas) morawitzi* Ganglbauer 1887 (Fig. 3)

D'après V. DE LAPOUGE, les premiers *C.(Ch.) morawitzi* provenaient du nord du Liban et cet auteur s'étonnait qu'un insecte si peu évolué ne soit connu que de cette contrée, sans aucune autre population moins rustique répertoriée au nord ou à l'est du Liban. Car cette région, immergée à la fin de l'ère tertiaire, ne peut pas avoir servi de refuge à une telle faune. De nombreuses captures ont depuis, finalisées la géonémie de cette espèce en Syrie et en Turquie.

J'ai retrouvé au nord du Liban le vrai *C.(Ch.) morawitzi*, cohabitant sans métissage avec *C.(Ch.) piochardi praestigiator* Morawitz 1886, fournissant ainsi la preuve que ces deux insectes doivent être considérées comme deux espèces différentes.



Carte de répartition des *C. (Oxycarabus) saphyrinus* en Anatolie. — a) ssp. *notabilis* : 1 - *notabilis* ; 2 - *boluensis*. — b) ssp. *pirithous* : 3 - *pirithous* ; 4 - *pseudopirithous* ; 5 - *sapancae* ; 6 - *kaynashensis* ; 7 - *pseudosaphyrinus* ; 8 - *mengenensis* ; 9 - *yenicensis* ; 10 - *ilgazdagicus* ; 11 - *rabaronianus*. — c) ssp. *saphyrinus* : 12 - *saphyrinus* ; 13 - *wagneri* ; 14 - *yungeri* ; 15 - *ruspolii* ; 16 - *besanconi*.

Ces deux espèces parentes, donc avec des exigences écologiques voisines, préfèrent des biotopes distincts pour diminuer l'importance de la compétition interspécifique. La territorialité est un facteur limitatif de cette compétition. L'émergence des imagos à des périodes différentes permet aussi de pallier à cette concurrence. Les exemples sont nombreux parmi les prédateurs que sont les carabes.

***Carabus (Chaetomelas) morawitzi tainei* n. ssp. (Fig. 4)**

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Antakya, Yayladag, 800 m, 5.85 (*B. Lassalle leg.*), in coll. Lassalle.

Paratypes : 30 ♀, 30 ♂, même provenance.

En 1983, A. KORELL (*Ent. Z.*, 93, 13, p. 247) étudiait et figurait les *C.(Ch.) morawitzi* de la collection du Muséum de Vienne dans laquelle devrait être l'exemplaire-type de l'espèce. Dans sa publication KORELL constata que les quelques anciens exemplaires conservés semblaient différents de ceux capturés plus récemment en Syrie ou en Turquie.

Le nombre suffisant de mes captures permet de confirmer la stabilité phénotypique du véritable *C.(Ch.) morawitzi* s. str. Il diffère des exemplaires syriens et turcs par la sculpture élytrale très primitive, peu évoluée, constituée d'éléments très saillants, larges, crénelés, souvent anastomosés entre eux ; les fossettes primaires sont quelquefois difficiles à discerner, les stries superficielles sont à peine ponctuées. Au contraire la sculpture élytrale de *C.(Ch.) morawitzi. tainei* n. ssp. est bien alignée avec des stries densément ponctuées.

L'édéage et les autres caractères ne présentent pas de différence significative.

***Carabus (Oxycarabus) saphyrinus pirithous yenicensis*, n. natio**

Holotype : 1 ♂ : Turquie, Zonguldak, env. Yenice, 800 m, 6.88 (*B. Lassalle leg.*), in coll. Lassalle.

Paratype : 75 ♂, 65 ♀ même provenance.

Diffère de *C.(O.) saphyrinus mengensis* Blumenthal et Breuning 1967 par des fossettes primaires bien marquées, une sculpture élytrale mieux ordonnée et une taille légèrement plus grande. L'apex de l'édéage du mâle est plus long et plus étroit.

À quelques kilomètres vers le sud, dès les collines surplombant Eskipazar la lignée *C.(O.) saphyrinus notabilis* est représentée par une population fort méconnue, *C.(O.) saphyrinus boluensis* Schweiger 1964 qui occupe pourtant un large territoire : du Koroglu Dag au sud de Mudurnu (Bolu) à Cerkes (Cankiri). L'édéage arqué, la sculpture élytrale très saillante sont l'apanage des *notabilis* et *boluensis*. Ces

deux entités sont les seules à véritablement pouvoir postuler au rang subsppécifique au sein d'une même lignée. Toutes les autres populations montrent une évolution morphologique régulière, dans lesquelles à peine une majorité des individus qui les composent peut être reconnus. C'est pourquoi il ne me semble pas judicieux d'user ici du terme « exerge », ensemble de (*réelles*) sous-espèces, qui permet de mieux synthétiser l'évolution d'un insecte mais de celui de natio et de sous-espèce dans sa véritable acception.

***Carabus (Lamprostus) saulcyi chambougensis* n. ssp.**

Holotype : 1 ♂ : Liban septentrional, Chambouq, 6.95 (*B. Lassalle leg.*), in coll. Lassalle.

Paratypes : 60 ♂, 55 ♀ même provenance.

Cette nouvelle population, probablement la plus septentrionale de l'espèce est de taille supérieure à la race nominative. La microsculpture dorsale fait paraître l'insecte plus mat. L'édéage moins arqué que celui de *C.(L.) saulcyi* Piochard, 1875 a une lame apicale plus large, moins longue et régulièrement amincie sans être ni tordue ni cintrée.

*C.(L.) saulcyi chambougensis* n. ssp. cohabite avec *C.(L.) hemprichi* Dejean, 1826. *C.(L.) saulcyi* s. str. peuple le versant occidental des Mts Liban entre Edhen et le Mt Sannin.

## FAUNE DES CARABUS DE LA PENINSULE IBERIQUE



**2ème volume de la Collection Systématique**

Format 250x176, 160 pages environ,

**19 planches couleur représentant  
171 Carabes de la faune d'Espagne et du Portugal**

dessins des édéages, cartes.

**Prix TTC : 280 Frs (+ port)**

Pour le commander, écrivez-nous à :

**Association Magellanes / Eric Jiroux**

1, allée des Cygnes

F78480 Verneuil-sur-Seine

## Offres et Demandes d'Échanges

**NOTA : Les offres et demandes d'échanges publiées ici le sont sous la seule caution de leurs auteurs. Le journal ne saurait à aucun titre, être tenu pour responsable d'éventuelles déceptions, ni d'infractions éventuelles concernant des espèces françaises ou étrangères, protégées par une législation.**

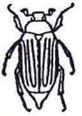
— BURIEZ Alain, 7 A, rue de Montfort, F 78760 Jouars Pontchartrain, cède loupe binoculaire Olympus VMF  $\times 4$ , grossissements :  $20 \times - 40 \times - 80 \times$ , valeur neuf : 7 000 F. À prendre sur place. Faire offre.

— FOUICART Antoine, CIRAD-PRIFAS, B.P. 5035, F 34052 Montpellier Cedex 01, tél. : 04.67.61.57.90, télécop. 04.67.61.57.94, recherche pour compléter une collection de la revue ACRIDA, le fascicule 3 du tome 3-1974. Achat ou échange avec d'autres numéros.

— JULIEN Marc, La Palmeraie, bât. J, 934, avenue des Ames du Purgatoire, F 06600 Antibes, cède collection de Carabes (Pyrénées, Corbières, Montagne Noire, Cévennes), soit 129 cartons vitrés  $39 \times 26$  neufs, 21 anciens bon état, plus ou moins pleins avec stations ponctuelles garanties. Aussi 50 cartons vitrés  $39 \times 26$  anciens bon état, vides. Faire offres.

— MORETTO Philippe, 470, chemin des Pousselons, F 83210 Sollies Pont, tél./fax : 33.04.94.13.09.44, dispose de Coléoptères, Lépidoptères, et autres groupes, d'Afrique et du Monde. Recherche Coléoptères *Coprinae* d'Afrique et du Monde.

— VIALARD Michel, B.P. 91-27, F 97374 Cayenne Cépérou Cedex, dispose 30 espèces de Cerambycidae de Guyane, valeur 450 F.

			<p>MATÉRIEL D'ENTOMOLOGIE</p> <p>-</p> <p>LOUPES BINOCULAIRES</p> <p>-</p> <p>CATALOGUE SUR DEMANDE</p>
			
<p>tel &amp; fax: 99 51 37 31</p> <p>13 Bd. F. Roosevelt 35200 RENNES</p>			

### Parmi les livres

---

J. L. CLOUDSLEY-THOMPSON, 1994. — The Nile Quest. — The Longdum Press, Bristol, 183 pp.

Le prof. CLOUDSLEY-THOMPSON de l'Imperial College, a écrit là un authentique chef-d'œuvre. Il ne lui reste plus qu'à le traduire en latin, et pourquoi pas en français, et de lui en rédiger une suite, car l'histoire ne se termine pas ainsi. Ce livre soutient la comparaison avec les « Commentaires » de César. En l'an 60 de notre ère, l'empereur Néron envoya des centurions et une cinquantaine de soldats pour explorer les sources du Nil. Rome voulait savoir si ses frontières, s'arrêtant alors aux environs d'Éléphantine, l'actuel Assouan, pouvaient être poussées jusqu'en Nubie et au royaume para-égyptien de Meroë. Heureusement, pour les Nubiens, les centurions au retour déconseillèrent la conquête. Sénèque et Pline rapportent l'expédition en quelques lignes. Ayant travaillé 14 mois en 1962 dans cette région, l'actuel Sudan, et ayant remonté en bateau et en land-rover tout le long du Nil en 1978, j'avais toujours rêvé de connaître le récit détaillé de cette expédition. Voilà chose faite grâce au talent de l'entomologiste éminent qu'est toujours CLOUDSLEY-THOMPSON. Ce dernier est surtout un spécialiste des insectes et araignées du désert, de leur physiologie et biologie et évidemment il ne peut s'empêcher de parsemer son livre d'observations sur les scorpions, les araignées, les Galeodes, ces féroces Solifuges, qu'il nomme en latin correct, Solpuga, les gros buprestides (*Sternocera castanea*) qui au printemps fréquentent les fleurs des Acacia. Sa description du paludisme et des trypanosomiasés est criante de vérité.

Ce livre, c'est « Rome beyond the Imperial Frontiers », comme dans le livre classique de Wheeler et ces expéditions de Romains au royaume de Meroë et de la reine Candace sont réminiscentes du livre de Fairservis « The Ancient Kingdoms of the Nile ». Cependant le livre de CLOUDSLEY-THOMPSON y a ajouté le talent du narrateur, la finesse de l'historien, les connaissances du naturaliste et le mystère d'une époque révolue, qui présente encore le long des sables du Nil les restes de sa splendeur passée : les bains romains, les temples d'Amun, d'Isis, du Lion et du Soleil, les palais égyptiens et surtout ces centaines de pyramides que l'on retrouve dans l'ancienne et la nouvelle Meroë. Un potentiel paradis touristique, ignoré pourtant des voyageurs, sinon des archéologues.

CLOUDSLEY-THOMPSON a écrit des quantités de livres scientifiques sur le mimétisme et les Arthropodes de ces contrées désertiques. Je me souviens encore quand, à Khartoum, l'antique Soba, nous échangeions des propos sur les Ténébrionides de ces sables, les *Adesmia*, *Prionothea*, *Pimelia*, *Erodius*, *Gonocephalum*, *Zophosis*, et tant d'autres, dont les étranges et aplatis *Cosyphus* si communs alors sous les écorces des Acacia. Je ne pouvais deviner, à cette époque, qu'il allait faire revivre l'épopée de centurions romains. Les Candaces étaient les reines amazones de cet empire influencé par Rome et l'Égypte pharaonique. On parle même de la reine Candace dans la Bible et là (non cependant dans la rivale Axum, plus grecque qu'égyptienne) les scarabées aussi étaient sacrés.

Les sources du Nil Blanc et Bleu sont bien plus au sud de Meroë et bien au-delà de ce qu'avaient entrevu les soldats romains, notamment dans le Ruwenzori, le lac Tana et les grands lacs de l'Afrique centrale. Lorsque j'escaladais ces montagnes en 1955, avec mes compagnons, je ne pouvais m'empêcher de penser qu'avant moi les

romains et très certainement les grecs avaient déjà contemplé les neiges éternelles de ce qu'on appelait alors les Montagnes de la Lune.

Une petite critique à ce remarquable livre historico-entomologique : pas de carte de la Nubie antique et de l'empire de Meroë. Cela manque car les noms latins de lieux ne sont pas toujours faciles à repérer sur une carte moderne et ces cartes manquent désespérément sur les atlas anciens.

Pierre JOLIVET

\*  
\* \*

John TYLER, 1994. — Glow-Worms. — Tyle-Scagell, Kent, 48 pp.

Ce petit livre sur la biologie des Lampyrides est très bon. Les travaux classiques de Lloyd sont trop disséminés pour donner un aperçu général sur les Vers Luisants, leur mode de vie, de communication, leurs activités prédatrices, etc. J'ai rencontré LLOYD autrefois en Nouvelle-Guinée : il venait observer les ballets synchronisés des Lampyrides, qui malheureusement sont pratiquement passés sous silence dans cet excellent livre. Cependant « Glow-Worms » résume très clairement ce que l'on doit savoir sur ces coléoptères. Savez-vous que les larves de Lampyrides peuvent vivre et briller sous l'eau, qu'une espèce jamaïcaine de *Photinus* mime des excréments de lézard, qu'une espèce de *Lamprophorus* protège ses œufs jusqu'à l'éclosion ? Tout cela et beaucoup d'autres choses est raconté dans ce livre illustré de photos en couleur. Et le livre se termine par des notions d'élevage de vers luisants, sport sans danger s'il en est. Et pourtant, pendant la guerre en 1940, à Cherbourg, je me souviens que les gens, terrorisés par la DCA, prenaient les lueurs de ces innocentes bestioles pour des signaux de la « Cinquième Colonne » ! Hystérie collective sous les bombes.

Pierre JOLIVET

\*  
\* \*

Ray NORTH, 1996. — Ants. — Whittet Books. 128 pp.

Encore un nouveau livre sur les fourmis, direz-vous. Il s'agit cependant d'un excellent petit manuel, très à jour, tenant compte des plus récentes publications dont les livres de Holldobler & Wilson, de Sudd, etc. La biologie des fourmis, y compris la myrmécophilie, le retour au nid, les phéromones, la nourriture, les combats, l'esclavage, sont résumés pour les débutants. C'est une excellente révision pour les myrmécologistes plus éclairés. D'excellents et clairs dessins illustrent l'ouvrage. Son prix modique : £ 7.99 ou £ 8 pour les non-commerçants le rend très accessible. Pas de couleur, malheureusement, sauf pour la couverture qui représente une magnifique photo des *Atta* transportant des feuilles. Une vision banale en Amérique tropicale, mais toujours passionnante à observer.

Pierre JOLIVET

\*  
\* \*

*Vous trouverez tout ce qu'il vous faut...*

- **Cartons vitrés**
  - **Epingles**
  - **Filets**
  - **Bouteilles de chasse**
  - **Etiquettes**
  - **Etaioirs**
  - **Fioles**
  - **Produits**
  - **Loupes**
  - **Microscopes**
  - **Loupes binoculaires**
- Vente par correspondance...*
- ... catalogue sur demande*
- AUZOUX**  
 9, rue de l'École de Médecine  
 75006 Paris  
 ☎ (1) 43 26 45 81  
 Fax : (1) 43 26 83 31



**S.A.R.L. CHAMINADE**

ACHAT - VENTE - ECHANGE

E-mail : [chaminade@toulon.pacwan.net](mailto:chaminade@toulon.pacwan.net)



Insectes et Arachnides de toutes Provenances  
 Catalogue général sur demande, ou,  
 Listes personnalisées en fonction de vos spécialités.



( Vente par correspondance et sur rendez-vous )

49, Impasse Véronique, Chemin de la Baou, F-83110 SANARY / MER  
 Tél : (33) 04 94 74 35 36 - Fax : (33) 04 94 74 57 52

Editions SCIENCES NAT

2, rue André-Mellenne F-60200 VENETTE France  
tél : 44-83-31-10 \*\*\*\*\* fax : 44-83-41-01

Rappel des dernières parutions :

DEUVE (Th.) Bibliothèque entomologique vol. 6 : Une classification du genre *Carabus* - 1994 - 296 p - 115 fig.

FOREL (J.) & LEPLAT (J.), Les Carabes de France - 1995 - 316 p (avec figures et cartes de répartition) - 57 planches en couleurs représentant 677 spécimens. En 2 vol. reliés pleine toile.

BIJIAOUI (R.) Atlas des Longicornes de France : 56 planches en couleurs de grand format (24 x 31 cm)

PORION - *Fulgoridae* 1 : Cat. Illustré de la Faune Américaine avec 13 pl. en couleurs

Les Coléoptères du Monde : (reliés sous jaquette 21 x 29 cm)

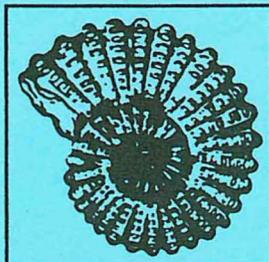
vol. 19 PORION *Eupholus* - 1993 - 112 p - 24 planches en couleurs

vol. 20 WERNER 2ème partie des Cicindèles néarctiques - 1995 - 196 p - 26 pl. coul.

vol. 21 BLEUZEN Prioninae 1 - Macrodoncini : *Macrodoncia*, *Ancistrotus*, *Acanthinodera* et Prionini : *Titanus* & *Braderochus* - 1994 - 92 p - 16 pl. en coul.

vol. 22 RATTI & al. Carabini 3 - *Morphocarabus* et *Lipaster* - 1995 - 104 p - 13 pl. en couleurs

Liste complète de nos éditions sur simple demande



société nouvelle  
des éditions N.

**BOUBÉE**

9, rue de Savoie

75006 Paris — Téléphone : 46 33 00 30

**OUVRAGES D'HISTOIRE NATURELLE**

**BOTANIQUE - ECOLOGIE - ENTOMOLOGIE**  
**GÉOLOGIE - ORNITHOLOGIE - ZOOLOGIE**

*Coll. « L'Homme et ses origines »*

*Coll. « Faunes et Flores préhistoriques »*

*Atlas d'Entomologie*

**CATALOGUE SUR DEMANDE**

## SOMMAIRE

---

DELATOUR (T.). — L'étrange taxonomie des coléoptères en pays berbère .....	49
DEXHEIMER (B.). — Premières observations sur quelques Coléoptères Carabidae d'un milieu halophile de l'île de Ré (commune de Sainte-Marie-de-Ré, le Taffetas), Charente-Maritime .....	57
BINON (M.), GICQUEL (J.M.) & SECCHI (F.). — Les Coléoptères d'une cavité de chêne, en forêt domaniale d'Orléans .....	65
GIORDAN (J.C.) & RAFFALDI (J.). — Le Bassin versant de Monaco. Notes spéologues .....	69
LISKENNE (G.). — Nouvelles localisations de Buprestides paléarctiques .....	77
CHASSAIN (J.). — Notes synonymiques. <i>Ampedus quercicola</i> (Buysson) et <i>Ampedus corsicus</i> (Reitter) et désignation de lectotypes ( <i>Col. Elateridae</i> ).....	81
LASSALLE (B.). — Nouveaux Carabidae du Moyen Orient ( <i>Col.</i> ).....	87
 <i>Notes de Chasse et Observations diverses</i>	
DUBOIS (G.) & THOMÉ (C.). — <i>Calamobius filum</i> Rossi en Bretagne ( <i>Col. Cerambycidae</i> ) .....	52
MERCERON (E.). — Une nouvelle espèce de Staphylin en France ? ( <i>Col.</i> ).....	52
MERCERON (E.). — Une punaise nouvelle pour les Alpes-Maritimes ( <i>Hem. Heteroptera</i> ).....	52
COSTESSÈQUE (R.). — Quelques bonnes captures d' <i>Aphodius</i> en Ariège ( <i>Col. Scarabaeidae</i> ) .....	53
COSTESSÈQUE (R.). — Une récolte exceptionnelle de <i>Cryptocephalus</i> ( <i>Col. Chrysomeloidea</i> ) .....	53
MERCERON (E.). — Quelques données sur <i>Procrustes</i> ( <i>Chrysocarabus</i> ) <i>auronitens</i> F. ( <i>Col. Carabidae</i> ) .....	54
MERCERON (E.). — Observations sur la Riviera ( <i>Coleoptera</i> , <i>Lepidoptera</i> , <i>Odonata</i> , <i>Hymenoptera</i> , <i>Homoptera</i> , <i>Heteroptera</i> , <i>Diptera</i> ).....	55
MERCERON (E.). — Une localité d' <i>Arethusana arethusana</i> Schiff. 1775 ( <i>Lep. Nymphalidae</i> ).....	56
MERCERON (E.). — Une localité nouvelle pour <i>Aphodius</i> ( <i>Ammoecius</i> ) <i>elevatus</i> Olf. dans les Alpes-Maritimes ( <i>Col. Scarab. Aphodiidae</i> ).....	56
MERCERON (E.). — Note sur <i>Procrustes</i> ( <i>Chrysocarabus</i> ) <i>solieri</i> Dejean ( <i>Col. Carabidae</i> ) .....	60
COFFIN (J.) & MOULET (P.). — Hétéroptères nouveaux ou intéressants du Vaucluse (3).....	61
ARTERO (A.). — <i>Tetrops starkii</i> Chevr. en Franche-Comté ( <i>Col. Cerambycidae</i> )..	64
INGLEBERT (H.). — « Chasses parisiennes » sur la « Petite Ceinture » ( <i>Col. Cerambycidae et Curculionidae</i> ).....	68
Offres et Demandes d'Echange.....	93
Parmi les Livres.....	94